La TOUR DE GARDE

annonce

LE ROYAUME DE JÉHOVAH

15 JUILLET 1954 N° 14

Périodique bimensuel

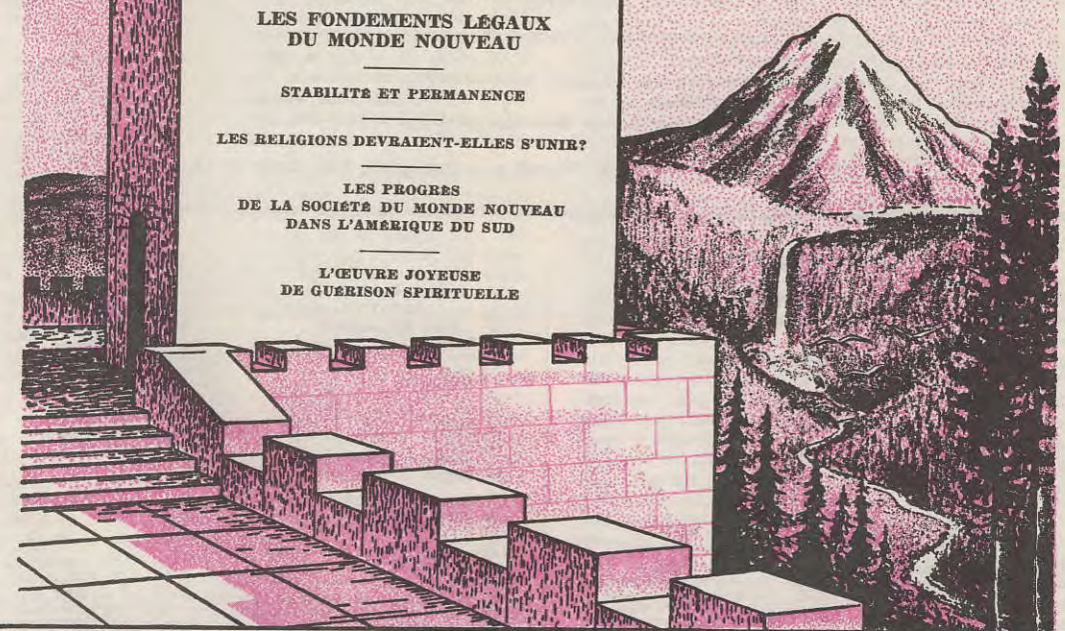
LES FONDEMENTS LÉGAUX DU MONDE NOUVEAU

STABILITÉ ET PERMANENCE

LES RELIGIONS DEVRAIENT-ELLES S'UNIR?

LES PROGRÈS DE LA SOCIÉTÉ DU MONDE NOUVEAU DANS L'AMÉRIQUE DU SUD

L'ŒUVRE JOYEUSE DE GUÉRISON SPIRITUELLE



"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habakuk 2: 1–3.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle vénale, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités sont les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l'issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation du Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY
39 Allmendstrasse Berne 22
Editeur principal: 117 Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.
N. H. Knorr, Président Grant Suiter, Secrétaire
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: Alfred Rutimann

« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6: 45, *NW;* Esaïe 54: 13

SOMMAIRE

L'œuvre joyeuse de guérison spirituelle	211
Les fondements légaux du monde nouveau	213
Stabilité et Permanence	217
Les progrès de la Société du Monde Nouveau dans l'Amérique du Sud	220
« Une parole dite à propos »	221
Les religions devraient-elles s'unir?	222
Communications	224
Textes quotidiens pour août	224
Examinez votre mémoire	224

Abréviations employées dans « La Tour de Garde » pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AS – American Standard Version*
AT – An American Translation*
Cr – Version de Crampon
Da – Version de J.-N. Darby
Dy – Catholic Douay Version*
GV – Glaire & Vigouroux
Jé – Bible de Jérusalem
KJ – King James Version*
La – Version de Lausanne
Li – Version de Liénart
LXX – The Septuagint Version*
MM – Les Moines de Maredsous
Mo – James Moffatt's Version*
NW – New World Trans. (2e éd.)*
Ro – J.-B. Rotherham's Version*
RS – Revised Standard Version*
Sy – Version Synodale
Yg – Robert Young's Version*

* anglais

S'il n'y a pas d'indication, la Bible employée est la version de L. Segond.

Tirage de ce numéro: 1 825 000

Prix du numéro: 3 fr. en Belgique, 25 ct. en Suisse

PARAIT DANS LES LANGUES SUIVANTES

Deux fois par mois			Une fois par mois
Afrikaans	Ilocano	Arabe	Polonais
Allemand	Indonésien	Canarèse	Portugais
Anglais	Italien	Chishona	Russe
Cébu-Visayan	Japonais	Civemba	Sésouto
Cinyanja	Norvégien	Coréen	Siamois
Danois	Pangasinan	Grec	Silozi
Espagnol	Slovène	Ibo	Slovaque
Finnois	Suédois	Malayâla	Ukrainien
Français	Tagala	Ourdou	Yorouba
Hiligaynon-Visayan	Tvi		
Hollandais	Zoulou		

Bureaux de la Watch Tower Society	Abonnement annuel
Amérique, U. S., 117 Adams St., Brooklyn 1, N. Y.	$ 1.—
Belgique, 28 av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3, C. C. P. 969.76	fr. 60.—
Canada, 40 Irwin Avenue, Toronto 5, Ontario	$ 1.—
Haïti, Box 185, Port-au-Prince	Gdes. 5.—
Suisse, 39 Allmendstrasse, Berne 22, C. C. P. Berne III 3319	fr. 5.—

Les versements devraient être effectués au bureau de votre pays selon un mode de versement donnant toute garantie pour le paiement. Berne accepte les versements provenant de pays où il n'existe pas de bureau, et dans ce cas par mandat international seulement. Les prix des abonnements dans les divers pays susmentionnés sont donnés d'après le taux des valeurs local. L'avis d'expiration (avec formule de renouvellement) est envoyé au moins deux numéros avant la fin de l'abonnement. Tout changement d'adresse parvenant à notre bureau devient effectif en l'espace d'un mois. Envoyez votre ancienne et votre nouvelle adresse.

The Watchtower — French edition Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE annonce LE ROYAUME DE JÉHOVAH

Vol. LII 15 Juillet 1954 № 14

L'ŒUVRE JOYEUSE DE GUÉRISON SPIRITUELLE

DANS ce vieux monde, de nombreuses personnes recherchent des moyens permettant de détruire la vie. D'autres, les médecins par exemple, s'efforcent de sauver la vie. Après avoir pénétré dans une chambre dans laquelle se trouve un enfant à deux doigts de la mort, diagnostiqué la maladie, prescrit et donné des remèdes, combien la joie d'un médecin doit être grande de constater que la vie revient dans les joues pâles de l'enfant! Quelle satisfaction doit ressentir un médecin après avoir réussi une grave opération, sauvant ainsi la vie d'un homme! La joie et l'heureux sentiment d'avoir prolongé la vie d'un homme de dix à vingt ans est une récompense beaucoup plus grande qu'une rémunération quelconque.

Combien plus grandes doivent avoir été les joies qu'éprouva Jésus lorsqu'il était sur la terre. Il se désigna lui-même comme médecin, et nous lisons ceci au sujet des guérisons corporelles qu'il fit: « Les aveugles voient, les boiteux marchent, les lépreux sont purifiés, les sourds entendent, les morts ressuscitent, et la bonne nouvelle est annoncée aux pauvres. » Et encore: « Alors s'approcha de lui une grande foule, ayant avec elle des boiteux, des aveugles, des muets, des estropiés, et beaucoup d'autres malades. On les mit à ses pieds, et il les guérit; en sorte que la foule était dans l'admiration de voir que les muets parlaient, que les estropiés étaient guéris, que les boiteux marchaient, que les aveugles voyaient; et elle glorifiait le Dieu d'Israël. » — Mat. 11:5; 15:30, 31; Marc 2:17.

Jésus guérit une fois dix lépreux. Les hommes déchus ne peuvent guérir la lèpre sans que les malades restent estropiés. Jésus donna la vie à un aveugle-né. Aujourd'hui, sur les prescriptions des oculistes, les opticiens font des lunettes mais pas des yeux. Les médecins procurent des appareils acoustiques, mais ils ne sauraient rétablir l'ouïe tel que Jésus le fit. Ils sont capables d'amputer un bras ou une jambe, mais Jésus avait peut-être la possibilité de remplacer un tel membre. Le vocable grec rendu par « estropiés » dans Matthieu 15:30 est rendu par « manchot » dans Marc 9:43 et se rapporte à une main amputée. Il n'est donc pas exclu que parmi les estropiés guéris par Jésus il se trouvât des personnes amputées d'un membre. Ses guérisons étaient réelles. Les erreurs des médecins modernes amènent souvent les patients à la tombe; Jésus, lui, fit sortir des hommes du tombeau. Quelle grande joie dut éprouver Jésus en parcourant le pays, rendant la vue à un aveugle, l'ouïe à un sourd, la parole à un muet, ou ordonnant à des morts de se lever. — Luc 17:12-14; Jean 9:1, 7; Marc 5:41, 42; Jean 11:43, 44.

Qu'arriverait-il si nous pouvions en faire autant? Si, voyant un aveugle dans la rue, conduit par un chien, nous pouvions lui dire: Vois! et qu'il recouvrerait la vue? Si nous pouvions ordonner à un paralytique de quitter son lit, et qu'il le ferait? Ou dire à une jeune fille marchant avec des béquilles de les jeter et d'avancer sans elles? Ou remplacer la jambe artificielle d'un amputé par une jambe de chair et de sang? Plus encore. Si, assistant à un enterrement, nous pouvions, au lieu d'être affligé comme les autres, dire au mort: Levez-vous et sortez, et que ce surprenant miracle se réaliserait? La profonde satisfaction résultant de telles œuvres ne constituerait-elle pas une récompense qui nous ferait oublier tout gain matériel? Notre joie serait si débordante que nous n'abandonnerions pas cette activité avant d'être complètement épuisés. Aussi longtemps qu'il y aurait ici-bas des aveugles, des paralytiques, des sourds ou des muets, nous voudrions participer intensivement à cette œuvre de guérison.

« DE PLUS GRANDES (ŒUVRES) QUE CELLES-CI »

Jésus accomplit de tels miracles par ses guérisons corporelles, mais il dit que ses disciples feraient encore de plus grandes œuvres: « En vérité, en vérité, je vous dis: Celui qui croit en moi fera lui aussi les œuvres que moi je fais, et il en fera de plus grandes que celles-ci; parce que moi, je m'en vais au Père. » (Jean 14:12, *Da*). Aujourd'hui, ses disciples ne peuvent accomplir aucune guérison corporelle. Que peuvent-ils donc faire qui égale ou surpasse même ces merveilleux actes? Avec les vérités de la Parole de Jéhovah ils peuvent être des instruments de guérison spirituelle. Jésus accomplit cette œuvre de guérisons spirituelles en proclamant les vérités de Jéhovah, et l'associa, selon Matthieu 11:5, à ses guérisons corporelles. Il attribuait à celles-là plus d'importance qu'à la guérison corporelle et s'en servait surtout pour engager les gens à accorder leur attention au message qu'il prêchait, inciter les premiers chrétiens à proclamer la bonne nouvelle et les aider à atteindre la maturité. Il voulait avant tout faire connaître les vérités susceptibles d'opérer des guérisons spirituelles plutôt que des guérisons corporelles. — I Cor. 13:8-11; Marc 5:43; Mat. 24:14.

Puisque, bien que faisant d'étonnantes guérisons corporelles, Jésus-Christ accomplissait une œuvre de guérison spirituelle, comment peut-on dire que ses disciples feraient de plus grandes œuvres? Admettons qu'un médecin découvre un remède guérissant une maladie ou pratique une technique permettant la réussite d'une opération difficile. Après avoir appliqué cette méthode pendant trois ou quatre ans et avoir guéri quarante à cinquante personnes, le médecin meurt. Mais il en a instruit d'autres et, après sa mort, des centaines de milliers de médecins adoptent sa méthode et guérissent au cours des ans et dans de nombreux pays des milliers d'hommes. Leurs œuvres, qui s'effectuent pendant une longue période et s'étendent sur de grands territoires, ne sont-elles pas plus grandes que celles du médecin initial? Le médecin qui a introduit la cure régénératrice est la personne marquante, mais ceux qui sont venus après lui ont accompli un nombre de guérisons beaucoup plus grand. Ainsi en est-il de Jésus et de ses disciples. Il a créé l'œuvre, il est le chef, le modèle que doivent suivre ses disciples. La voie qu'il a suivie est une voie parfaite. Son œuvre cependant était limitée à la Palestine et ne dura que trois ans et demi; tandis que ses disciples l'accomplissent dans le monde entier et pendant de nombreuses années. C'est dans ce sens que leurs œuvres sont plus grandes.

LA GUÉRISON SPIRITUELLE

Faisant allusion, non aux souffrances physiques d'une personne quelconque, mais à la maladie spirituelle de la nation d'Israël, le prophète de Jéhovah dit: « Quels châtiments nouveaux vous infliger, quand vous multipliez vos révoltes? La tête entière est malade, et tout le cœur est souffrant. De la plante du pied jusqu'à la tête, rien n'est en bon état: Ce ne sont que blessures, contusions et plaies vives, qui n'ont été ni pansées, ni bandées, ni adoucies par l'huile. » Toutefois, après un temps de captivité à Babylone, un rétablissement et une guérison spirituelle devaient avoir lieu: « Aucun habitant ne dira: je suis malade. — Le peuple qui l'habite recevra le pardon de ses iniquités (péchés, *MM*). » (*Li*). « Voici, je lui donnerai la guérison et la santé, je les guérirai, et je leur ouvrirai une source abondante de paix et de fidélité. » Le fait que le péché et le pardon sont mis en rapport avec la maladie montre qu'il s'agissait avant tout d'une guérison spirituelle. En langage symbolique cette guérison spirituelle est dépeinte comme étant corporelle: « Alors s'ouvriront les yeux des aveugles, s'ouvriront les oreilles des sourds; alors le boiteux sautera comme un cerf, et la langue du muet éclatera de joie. » Cette prophétie doit s'être réalisée dans un sens spirituel après le retour de Babylone, puisque les aveugles et les sourds, les paralytiques et les muets, qui l'étaient physiquement, ne furent pas guéris miraculeusement. — Es. 1: 5, 6; 33: 24; Jér. 33: 6; Es. 35: 5, 6.

Lorsque Jéhovah reconduisit son peuple dans la Terre promise, mettant ainsi fin à sa captivité à Babylone, il fut purifié de ses anciens péchés et fut à même de rétablir la vraie adoration dans le temple reconstruit de Jérusalem. Jéhovah leur ayant accordé la guérison et la santé spirituelles, les habitants du pays ne pouvaient pas dire qu'ils étaient malades spirituellement. Les yeux qui, jadis, étaient aveugles par rapport à la direction de Jéhovah, et les oreilles qui, autrefois, étaient sourdes à ses commandements, s'ouvrirent pour voir, entendre et obéir. Ceux qui, jadis, ne réagissaient que faiblement s'élancèrent dès lors dans le service de Jéhovah et les langues autrefois muettes chantèrent de bon cœur ses louanges.

Des siècles plus tard Jésus accomplit une œuvre semblable de guérison spirituelle. Aujourd'hui les témoins de Jéhovah font des guérisons spirituelles: ils ouvrent les yeux qui étaient aveugles à l'égard des desseins de Jéhovah, ouvrent les oreilles qui restaient sourdes à ses commandements, apprennent aux langues muettes à parler de la vérité et à chanter des louanges, fortifient les paralytiques jusqu'au moment où ils vont prêcher de porte en porte, et font même vivre et devenir spirituellement actifs, ceux qui sont morts par leurs offenses et leurs péchés (Eph. 2: 1). Il faut les paroles véridiques de la Bible pour mettre fin à la maladie spirituelle et donner la santé spirituelle. Si nous la possédons, nous devons continuer de nous en tenir au « modèle des saines paroles ». Quiconque n'accepte pas ces paroles salutaires de vérité et enseigne une fausse doctrine est spirituellement malade: « Si quelqu'un enseigne de fausses doctrines, et ne s'attache pas aux saines paroles de notre Seigneur Jésus-Christ et à la doctrine qui est selon la piété, il est enflé d'orgueil, il ne sait rien, et il a la maladie des questions oiseuses et des disputes de mots. » Les vérités de Jéhovah signifient santé spirituelle et vie: « Mon fils, sois attentif à mes paroles, prête l'oreille à mes discours. Car c'est la vie pour ceux qui les trouvent, c'est la santé pour tout leur corps. » La sagesse d'en haut est un arbre de vie. — II Tim. 1: 13, *NW;* I Tim. 6: 3, 4; Prov. 4: 20, 22; 3: 13–18.

Bien qu'ils apprécient les guérisons physiques, les matérialistes de notre époque font fi de la guérison spirituelle. Une guérison corporelle prolongera peut-être votre vie de dix à vingt ans, la guérison spirituelle, elle, ouvre le chemin de la vie non seulement pour dix à vingt ans ou dix à vingt millions d'années, mais pour l'éternité. Ils n'en refusent pas moins toute guérison spirituelle par le fait qu'ils ne reconnaissent pas qu'ils sont spirituellement aveugles, sourds, muets, paralytiques, impurs, morts même. Bien souvent ils se rendent volontairement ainsi en fermant les yeux et les oreilles à la vérité et en dédaignant de parler de la Bible (Zach. 7: 11–14; Actes 7: 57; Apoc. 3: 17–19). Bien qu'ils soutiennent le plus sévère examen des yeux, s'ils ne discernent pas dans les faits présents le signe de l'instauration du royaume de Jéhovah dans les cieux, ils ne voient pas l'événement le plus lourd de conséquences du monde actuel. Quoique leurs fines oreilles soient capables d'entendre tomber une aiguille dans le quartier des affaires d'une grande ville, ils sont sourds à la voix la plus importante de l'univers s'ils n'écoutent pas les commandements de Jéhovah. Bien qu'ils puissent prononcer des flots de paroles, ils sont muets quant à la langue la plus importante s'ils ne peuvent parler du message de Jéhovah. Ils ont peut-être la force de travailler tout le jour et de danser toute la nuit, mais s'ils ne sont pas au service de Jéhovah, ils sont morts dans leurs transgressions et péchés et ne vivent pas pour Jéhovah. — I Tim. 5: 6.

DEVOIRS CHRÉTIENS

Que dirions-nous d'un médecin qui, ne voulant pas être dérangé, tournerait le dos à un patient se trouvant dans un état désespéré et le laisserait mourir? La guérison spirituelle revêtant une importance encore beaucoup plus grande, les vrais chrétiens ne sont-ils pas plus répréhensibles s'ils négligent les besoins des multitudes spirituellement malades? En leur présentant la vérité les lépreux spirituels pourraient être purifiés, les yeux des aveugles et les oreilles des sourds être rendus heureux: « Heureux sont vos yeux, parce qu'ils voient, et vos oreilles, parce qu'elles entendent! » (Mat. 13: 16; Eph. 5: 26, 27). Par conséquent, lorsque des chrétiens ne prononcent pas de saines paroles et laissent mourir physiquement ceux qui sont morts dans les transgressions et les péchés, leur responsabilité est semblable à celle du médecin qui tourne le dos au mourant. Jéhovah les rend responsables. — Ezéch. 33: 8.

En cas de nécessité les médecins devraient être à disposition à toute heure du jour et de la nuit. Jésus ne refusa pas son aide lorsqu'il s'agissait de guérisons physiques, mais il porta les infirmités des hommes et se dépensa pour leur bien. Il sentait qu'une force sortait de lui quand il guérissait (Mat. 8: 17; Es. 53: 4; Marc 5: 30). Aujourd'hui, les chrétiens ne devraient pas se ménager, mais utiliser leurs forces dans l'œuvre de guérison spirituelle en manifestant pour les souffrants une miséricorde semblable à celle de Jésus, comme cela est relaté dans Matthieu 9: 36 (*Jé*): « A la vue des foules il fut ému de compassion, car ces gens étaient las et prostrés comme des brebis qui n'ont pas de berger. » Les blessures qui éveillèrent la compassion de Jésus étaient d'ordre spirituel et avaient été provoquées par l'absence de bergers fidèles qui se seraient chargés de leurs intérêts spirituels. Les disciples du Christ devraient avoir pitié des personnes qui, de nos jours, sont malades spirituellement pour n'avoir pas été nourries spirituellement et protégées par les infidèles pasteurs de la chrétienté. Aussi les saines paroles de la vérité devraient-elles leur parvenir.

Les médecins consacrent de nombreuses années à leurs études et à leur formation professionnelle. Dans l'exercice de leur profession ils doivent aussi tenir compte de la disposition mentale de leurs patients. Les témoins de Jéhovah doivent étudier assidûment, reconnaître la vérité et apprendre à la présenter efficacement. Ils doivent approcher les gens aux portes en faisant preuve de tact et de compréhension pour leur disposition mentale. De même que le médecin doit déceler la maladie de son patient et désigner le remède, les témoins de Jéhovah doivent découvrir le mal spirituel de la personne visitée et lui présenter les vérités grâce auxquelles ses difficultés disparaîtront. Beaucoup s'opposeront à la propagation de la vérité salutaire et contesteront même leur maladie spirituelle. Il est possible qu'ils ne nous permettent pas de les soulager, comme certaines gens qui, à l'instar des adeptes de la science chrétienne, ne prennent aucun médicament prescrit par un médecin parce qu'ils nient être malades physiquement. Les chrétiens savent cependant que de grandes multitudes

d'hommes sont spirituellement malades, aussi doivent-ils leur offrir diligemment les vérités salutaires et ne pas les priver de la guérison, à moins qu'elles ne la refusent.

Réfléchissez un instant: Si vous étiez capables de guérir physiquement des aveugles, des sourds, des muets, des paralytiques, des lépreux, et même de ressusciter des morts, ne le feriez-vous pas inlassablement et ne seriez-vous pas très heureux d'éprouver la joie pure engendrée par ces miracles? Si nous reconnaissons que la guérison spirituelle est plus importante, que ses bienfaits sont de plus longue durée et qu'elle est d'extrême urgence, ne nous vouerons-nous pas autant ou même davantage à cette œuvre que nous le ferions si nous pouvions ordonner à un aveugle de voir, à un sourd d'entendre, à un muet de parler, à un paralytique de marcher ou à un lépreux d'être purifié ou même à un mort de revenir à la vie? La guérison spirituelle, elle, n'est pas aussi spectaculaire et n'exerce de ce fait pas le même effet sur l'imagination. Mais, elle apporte une guérison durable et, au temps fixé, une santé physique parfaite et éternelle. Prenez-y une part active! Réjouissez-vous des guérisons opérées. Reconnaissez-en l'urgence et la nécessité! « Occupe-toi de ces choses, donne-toi tout entier à elles, afin que tes progrès soient évidents pour tous. Veille sur toi-même et sur ton enseignement; persévère dans ces choses, car, en agissant ainsi, tu te sauveras toi-même, et tu sauveras ceux qui t'écoutent. » — I Tim. 4: 15, 16.

Les FONDEMENTS LÉGAUX DU MONDE NOUVEAU

« Et Dieu, voulant en cela montrer plus abondamment... l'immutabilité de son conseil, est intervenu par un serment. » — Héb. 6: 17, Da.

QUELLE était la raison impérieuse pour laquelle Paul, l'« apôtre des nations », c'est-à-dire des non-Juifs (Rom. 11: 13, *Da*), écrivit une lettre à l'assemblée des chrétiens hébreux de Palestine? Ce n'est pas que Paul sortit d'une façon quelconque des limites de son apostolat en écrivant à ses concitoyens. A plusieurs reprises, il exprima son grand amour et son intérêt à leur égard, et il savait qu'ils étaient compris dans la mission dont parla le Seigneur Jésus à Ananias: « Cet homme est un instrument que j'ai choisi, pour porter mon nom devant les nations, devant les rois, et devant les fils d'Israël. » (Actes 9: 15). Mais, pour citer ses paroles aux Galates, Paul reconnaissait « que l'Evangile m'avait été confié pour les incirconcis, comme à Pierre (par contraste) pour les circoncis ». (Gal. 2: 7.) Par conséquent, il faut qu'il y ait eu une raison spéciale pour que Paul écrivît aux Hébreux cette lettre très intéressante et instructive, bien que lui-même affirme qu'il ne s'agissait que de « peu de mots ». — Héb. 13: 22, *Sy*.

[2] Nous croyons que cette raison impérieuse qui se présenta à l'esprit de Paul, de son temps, s'est présentée de nouveau, de nos jours. Ne vous trompez pas! D'après le titre choisi pour cet article, ne tirez pas la conclusion que ce dernier sera une discussion légale de certaines vérités abstraites, étudiées seulement d'une manière objective. Comme Paul, nous présentons cette question à nos lecteurs parce que « nous désirons que chacun de vous montre le même *zèle* pour conserver jusqu'à la fin une pleine espérance, en sorte que vous ne vous relâchiez point (que *vous ne deveniez pas paresseux, Da*), et que vous imitiez ceux qui, par la foi et la persévérance, héritent des promesses ». — Héb. 6: 11, 12.

[3] Pour appuyer ce qui précède, l'apôtre se met alors à développer un argument qui constitue le fond essentiel de notre étude. Il nous rappelle la promesse de Dieu faite à Abraham et donnée par un serment. Cette manière d'agir est adoptée par les hommes pour fournir une garantie légale, mettant fin ainsi à toute contestation possible. La seule différence, c'est que, tandis que « les hommes jurent par celui qui est plus grand qu'eux », Dieu « jura par lui-même », puisqu'il ne pouvait « jurer par un plus grand que lui ». C'est ainsi que Dieu donna une preuve irréfutable de l'immutabilité de son dessein exprimé, en ajoutant un serment à la promesse, rendant ainsi sa parole deux fois digne de foi et vraie. Dans quel dessein? Afin que nous « trouvions un *puissant encouragement* », et pour nous procurer ainsi un antidote souverain à toute tendance à devenir paresseux.— Héb. 6: 13–18.

[4] Nous croyons donc que, dans notre étude de cette partie de la Parole de Dieu, il y a sérieuse matière à fournir une aide pratique, réelle, aux milliers de nos lecteurs nouvellement intéressés, ainsi qu'à offrir une étude profitable à tous les témoins de Jéhovah, surtout pour les encourager à aller de l'avant dans le service sacré de Dieu.

[5] Puisque l'aspect *légal* de la question est en jeu, nous désirons profiter de la méthode adoptée fréquemment par les juristes quand ils examinent à fond l'énoncé d'un acte du parlement ou quelque décret gouvernemental. En premier lieu, ils détermineront le passage particulier qui a rapport avec la question discutée, puis ils se mettront à l'examiner minutieusement, phrase par phrase, mot par mot. En suivant cette méthode, nous voulons nous poser les trois questions suivantes: 1) Qu'est-ce que le monde nouveau? 2) Quels sont ses fondements? et 3) Comment les fondements sont-ils rendus légaux?

LE MONDE NOUVEAU

[6] Dans la *King James Version*, il y a quatre mots grecs traduits par « world » (monde), mais celui qui nous intéresse particulièrement en ce moment est le mot

1 Paul était-il justifié à écrire à ses concitoyens?
2 Quelle était la raison spéciale pour laquelle Paul écrivit aux Hébreux?
3, 4 a) Sur quel argument l'apôtre s'appuie-t-il pour lancer son appel?
b) De quelle manière pouvons-nous espérer que cela nous aide aujourd'hui?

5 D'après le titre de cet article, quelles sont les trois questions qui se posent?
6 Quelle est la définition correcte du mot grec « kosmos »? Qu'implique l'expression « monde nouveau »?

grec *kosmos,* qui est traduit uniformément par « world » (monde) dans la *New World Translation.* Ce mot contient l'idée d'un arrangement méthodique ou ordre de choses, et ne se réfère en aucun cas à la terre littérale. L'expression « le monde nouveau » implique logiquement l'existence d'un vieux monde. En outre, il y a lieu de croire que le monde nouveau remplace l'ancien, qui devient vieux et qui disparaît. Cet argument est juste et a un précédent dans les Ecritures quand Paul aborde la discussion de la nouvelle alliance.—Voyez Hébreux 8:13.

7 Dans II Pierre, au chapitre trois, l'apôtre montre très clairement que le « monde », selon l'emploi que fait la Bible de ce mot, est composé des cieux et de la terre symboliques. Les cieux symbolisent la partie invisible de l'arrangement, celle qui dirige, tandis que la terre représente la partie visible, celle que nous voyons autour de nous. L'apôtre parle de cieux et d'une terre qui prirent fin au temps du déluge, bien que ni les cieux littéraux ni la terre littérale ne cessèrent d'exister alors. Il dit ensuite que « les cieux et la terre d'à présent sont gardés et réservés pour le feu, pour le jour du jugement et de la ruine des hommes impies ». Après avoir donné d'autres détails sur la manière dont l'ordre du présent monde disparaîtra complètement, Pierre parle finalement du monde nouveau et dit: « Mais nous attendons, selon sa promesse, de nouveaux cieux et une nouvelle terre, où la justice habitera. » (II Pi. 3:7, 13). Cela se rattache d'une façon étroite et admirable à la promesse et à la description grandiose des nouveaux cieux et de la nouvelle terre annoncés dans la prophétie d'Esaïe, sujet développé en termes enthousiastes dans le dernier livre de la Bible (Es. 65:17–25; Apoc. 21:1–4). Mais quels sont les fondements de ce monde nouveau?

FONDEMENTS DU MONDE NOUVEAU

8 Le monde nouveau n'est pas sans domination. Celle-ci est exercée par le moyen d'un royaume. Le mot « royaume » signifie un état ou empire dont le chef est un roi. Le monde nouveau est gouverné par le Roi Jésus-Christ qui agit par l'intermédiaire d'un royaume unique embrassant les cieux et la terre. Il se distingue du vieux monde qui, bien qu'il n'ait qu'un seul souverain invisible, Satan le Diable, le « dieu de cet ordre de choses », compte, sur la terre, dans la partie visible de son domaine, de nombreux rois et royaumes existant en même temps jusqu'à ce jour (II Cor. 4:4). C'est l'une des principales causes de cupidité, de jalousie, de suspicion, de conflit et de guerre. En général, la chrétienté enseigne que le royaume de Dieu viendra finalement par une conversion progressive des peuples du monde actuel, par un processus d'évolution, pour ainsi dire, jusqu'à ce que vienne le temps où tous seront disposés à accepter le Christ comme Roi. Cet enseignement est absolument antiscriptural, et de plus en plus improbable, si l'on en juge par la marche générale des conditions mondiales, et nous citerons ici un ou deux versets importants qui éclaireront la question.

9 Dans ses visions nocturnes, Daniel vit « quelqu'un de semblable à un fils de l'homme », qui, des mains de « l'ancien des jours », (Jéhovah), reçut « la domination, la gloire et le règne » qui ne passeront point et ne seront jamais détruits (Dan. 7:13, 14). Se rapportant au même moment, la même prophétie, pour montrer ce qui se passe quand le Roi oint de Dieu prend son pouvoir, relate: « Dans le temps de ces rois, le Dieu des cieux suscitera un royaume qui ne sera jamais détruit, et qui ne passera point sous la domination d'un autre peuple; il (le royaume de Dieu) brisera et anéantira tous ces royaumes-là (du présent monde), et lui-même (le royaume de Dieu) subsistera éternellement. » (Dan. 2:44; voyez aussi Psaume 2:7–9). Que Jésus comprit que les choses se réaliseraient en parfaite harmonie avec ce qui précède, cela ressort de la déclaration énergique qu'il fit devant Pilate quand ce dernier l'interrogea au sujet de sa royauté: « Mon royaume n'est pas de ce monde », affirma-t-il (Jean 18:36). Certes, on ne peut interpréter ces paroles comme voulant dire que le royaume du Christ serait uniquement céleste, car Jésus enseigna ses disciples à prier Dieu en ces termes: « Que ton règne vienne; que ta volonté soit faite *sur la terre* comme au ciel. » (Mat. 6:10). Si vous désirez une dernière confirmation du même exemple prophétique, parlant d'un changement radical de souveraineté et de ses conséquences, nous vous reportons aux textes bibliques contenus en Apocalypse 11:15–18.

10 D'après les versets déjà cités, nous serions en droit d'affirmer que les fondements du monde nouveau se trouvent manifestement en Jésus-Christ en tant que le « Prince de la paix » promis, sur l'épaule de qui repose le gouvernement du monde nouveau (Es. 9:5, 6). Mais nous avons des paroles plus catégoriques que celles-là. L'Israël d'autrefois n'était pas sans domination, et Dieu employa ce peuple pour donner un exemple prophétique des choses meilleures et plus grandes à venir. En effet, c'est ce qui constitue le fond des arguments de Paul dans toute sa lettre aux Hébreux, où il parle de la loi de Dieu à Israël comme d'« une ombre des biens à venir ». (Héb. 10:1.) Eh bien! La domination de cette théocratie typique était exercée par un royaume qui avait comme centre la capitale, Jérusalem, dont la partie dirigeante était appelée Sion, lieu où se trouvait le trône. Au sujet de Sion, Dieu fit rapporter cette prophétie: « Voici, je pose comme fondement, en Sion, une pierre, une pierre éprouvée, une précieuse pierre de coin, un *sûr fondement.* » (Es. 28:16, *Da*). Incontestablement, Jésus-Christ est la pierre angulaire, le fondement. L'apôtre Pierre applique nettement cette prophétie à notre Seigneur et y rattache une autre prophétie, ayant la même teneur, qu'il cite dans les termes suivants: « La pierre qu'ont rejetée ceux qui bâtissaient est devenue la principale de l'angle. » — I Pi. 2:6, 7; Ps. 118:22; voyez aussi Luc 20:17; Actes 4:11.

11 Bien que, d'après les versets qui viennent d'être cités, il n'y ait qu'un fondement unique, un fondement *structural,* d'autres versets parlent cependant de « fondements » de structure, au pluriel. D'autres encore citent « fondement » sous un autre rapport. Mais, avant de les examiner, nous voulons considérer la question suivante relative à la manière dont les fondements du monde nouveau sont rendus *légaux,* en portant notre attention sur le trait déjà souligné, c'est-à-dire que le monde nouveau et ses fondements ne sont pas un simple remaniement des anciens, mais un ordre de choses tout à fait nouveau.

7 Comment et où Pierre montre-t-il l'emploi scriptural du mot « monde »?
8 Par quel moyen la domination du monde nouveau s'exerce-t-elle? Comment cela fait-il contraste avec le vieux monde et les enseignements de la chrétienté?
9 Comment la prophétie de Daniel éclaire-t-elle ce point? Quelle parole de Jésus le confirme?
10 a) Comment Dieu employa-t-il l'Israël selon la chair? b) Quelle prophétie fut donnée concernant la domination qui s'exercerait sur eux, et qui est identifié comme le « sûr fondement » de Sion?
11, 12 Quelle question se pose donc, question qui implique quel terme particulier?

FONDEMENTS RENDUS LÉGAUX

12 Qu'entend-on par fondements *légaux*, et que signifie « garantie *légale* » telle qu'il en est fait mention en Hébreux 6: 16 (*NW*) ? Pour vous aider, nous attirons votre attention sur le sens étymologique et l'origine de certains mots.

13 *Légal* signifie qui est en conformité avec, ou permis par la loi; donc, conforme à la loi. *Loi* signifie, premièrement, une règle d'action ou de conduite. Notez que les deux mots anglais *legal* et *law* (loi), et leurs équivalents dans d'autres langues, dérivent de la racine *to lay* (poser). D'où, une *loi* est ce qui est posé, établi ou fixé.

14 *Règle* signifie une *ligne* de conduite, une pratique *régulière*, une coutume *établie*. Notez l'idée de continuité absolue dans chacune de ces expressions.

15 Ne voyez-vous pas, dans chacun de ces mots, une similitude de pensée, ou d'idée, qui va jusqu'aux profondeurs mêmes de la nature humaine, dans ses besoins urgents, et qui remonte au début même de l'histoire de l'homme? Depuis qu'il s'est détourné de la voie sûre de l'obéissance loyale et parfaite à son Créateur, l'homme s'est rendu compte de son immense besoin de choses en lesquelles il peut mettre sa confiance, de choses stables et durables, qui font absolument défaut maintenant. Oui. Il a senti qu'il avait besoin de ce qui lui procurerait la sécurité, ou la sûreté, en accord avec la loi et soutenu par la loi. En d'autres termes, la nécessité a surgi d'une *garantie légale* dans les relations de l'homme avec ses semblables.

16 Dans aucun aspect des affaires humaines ce besoin ne s'est fait sentir davantage que sous le rapport de la parole de l'homme. Une personne peut avoir fait une promesse, mais à quoi cela sert-il si son accomplissement est incertain, surtout si des choses importantes sont en jeu? En conséquence, quand les circonstances le demandaient, à propos d'une déclaration, d'un engagement ou promesse d'importance, la coutume naquit dès les premiers temps de la société patriarcale, de *prêter serment*. On le faisait en invoquant un nom ou en se rapportant à un objet que les deux parties reconnaissaient mutuellement comme étant une autorité supérieure à l'autorité purement humaine. Bien sûr, on invoquait l'autorité suprême, c'est-à-dire Dieu lui-même, ou sa Parole, la Bible. Ainsi, *prêter serment* signifie affirmer ou prononcer une déclaration solennelle en faisant appel à Dieu pour la sincérité de ce qui est affirmé. Et si, dans la société ou la nation où cette chose est faite, un tel serment porte en lui une obligation légale qui engage, comportant des sanctions ou pénalités pour toute violation prouvée du serment, alors il y a la plus forte « garantie légale » possible. Cela signifie, dans la mesure où cela est possible aux humains, comme Paul le déclare, « la fin de toute contestation ». — Héb. 6: 16, *NW*.

17 Si nous gardons à l'esprit cette illustration humaine, nous sommes bien en mesure de comprendre comment les fondements du monde nouveau sont rendus légaux. Pourquoi Jésus-Christ devient-il le Roi du monde nouveau? Parce qu'il a prouvé sans aucun doute qu'il était la Postérité prédite, désignée dans cette première promesse faite à Abraham et citée en partie par Paul en Hébreux 6: 14, promesse qui se termine par ces mots: « Par ta *postérité* se béniront toutes les nations de la terre. » (Gen. 22: 18, *Jé*). Oui, parce qu'elle a, dans le serment de Dieu, une « garantie légale », la *promesse verbale* de Dieu est le premier et principal fondement légal du monde nouveau et fait de Jésus-Christ son Roi légitime. A l'appui de cela, notez comment Pierre associe étroitement la *parole* de Dieu à chacun des trois mondes, dans le passage que nous avons déjà cité. L'arrangement de la terre pendant le premier monde fut arrêté « *par la parole de Dieu* ». Ensuite, « *par la même parole* », le destin du présent monde mauvais est déterminé. Finalement, nous attendons impatiemment le juste monde nouveau « *selon sa promesse* » (II Pi. 3: 5, 7, 13). Il est impossible de surestimer l'importance et l'irrévocabilité de la parole qui sort de la bouche de Dieu.

18 En ce qui concerne Dieu lui-même, et, peut-être, en ce qui concerne ses créatures loyales et parfaites dans les cieux, il n'existe pas la moindre nécessité pour Dieu d'ajouter quelque chose à sa promesse, ou de la renforcer. Mais, quand il fit sa promesse à Abraham, Dieu prit la peine, si nous pouvons employer cette expression, d'« intervenir par un serment », comme l'indiquent ces paroles: « Certes, en bénissant je te bénirai. » (Héb. 6: 14, *Da;* voyez aussi Genèse 22: 16). Ce serment prêté fait de la promesse une déclaration solennelle, ayant une valeur irrévocable, une garantie légale qui ne peut être annulée. En conséquence, le serment étant ajouté à la promesse, nous avons cette combinaison extrêmement forte qui forme les « deux choses immuables, dans lesquelles il est impossible que Dieu mente ». — Héb. 6: 18.

19 Oui, la promesse de Dieu, liée par serment, constitue le fondement *légal* du monde nouveau, parce que l'activité de ce dernier sous l'administration du Roi, Jésus-Christ, la Postérité promise, a pour but, précisément, de réaliser complètement l'alliance abrahamique pour la bénédiction de toutes les familles de la terre (Gen. 17: 2). Disons, en passant, que le mot anglais « covenant » (alliance) est intéressant dans sa signification, laquelle a un rapport étroit avec les autres mots déjà discutés. Ce mot signifie, d'après son origine, un contrat entre deux parties, contrat solennel qui les engage et a une validité légale. Cependant, la question que nous voulons examiner maintenant a trait à la propriété de l'emploi du mot « fondements » au pluriel, à propos de « légaux ». Il existe au moins quatre ou cinq bonnes raisons pour employer ce mot de cette façon. Cependant, notons tout d'abord que le Gouvernement du monde nouveau a des fondements *structuraux*. Dans la même lettre aux Hébreux, Paul nous dit qu'Abraham lui-même « attendait la cité qui a de solides *fondements* ». (Héb. 11: 10.) Examinons maintenant ces bonnes raisons, l'une après l'autre.

20 La première se trouve dans le fait que le serment de Dieu à Abraham est un fondement *légal* du monde nouveau. Les prophéties parlent d'une seule pierre angulaire de fondement en ce qui concerne la structure, cependant, dans l'accomplissement de ces prophéties, il est indiqué nettement que d'autres pierres sont ajoutées. Ces autres pierres se sont révélées comme ayant satisfait aux exigences qui furent imposées à la principale pierre de l'angle, elles sont trouvées dignes d'être unies à elle dans la plus étroite des associations, comme des pierres qui s'adaptent si bien qu'il est impossible de glisser entre

13, 14 Comment les mots suivants sont-ils définis correctement: a) légal, b) loi et c) règle?
15 De quelle manière ces mots révèlent-ils les besoins fondamentaux des hommes déchus?
16 Qu'entend-on par prêter serment? Avec quel objectif en vue?
17 Sur quoi les fondements du monde nouveau reposent-ils en premier lieu? Comment Pierre souligne-t-il l'importance de la parole donnée par Dieu?
18 En faveur de qui et de quelle manière Dieu a-t-il renforcé sa promesse?
19 a) Quel est le but primordial de l'activité du monde nouveau? b) Est-ce conforme aux Ecritures de parler des « fondements » du monde nouveau au pluriel?
20 Quelles autres « pierres » sont ajoutées à la « pierre angulaire de fondement »?

elles la lame d'un canif. Pierre écrit aux croyants chrétiens qui ont l'« espérance vivante » de partager avec le Christ l'héritage céleste incorruptible: « Approchez-vous de lui, pierre vivante,... et vous-mêmes, comme des *pierres vivantes,* édifiez-vous pour former une maison spirituelle, un saint sacerdoce. » Les fondements associés sont donc apostoliques: « La muraille de la ville avait douze fondements, et sur eux les douze noms des douze apôtres de l'agneau. » (I Pi. 2: 4, 5; Apoc. 21: 14, 19; voyez aussi Ephésiens 2: 20–22). Ce qui précède trouve un équivalent dans l'argument de Paul qui montre que, bien que la promesse originale faite à Abraham ne parlât que d'une seule postérité: « et à ta postérité, c'est-à-dire, à Christ », tous ceux qui sont « baptisés en Christ » et en union avec lui sont vraiment « la postérité d'Abraham, héritiers selon la promesse ». (Gal. 3: 16, 26–29.) Ces fondements structuraux furent « garantis légalement » par le serment de Dieu à l'appui de sa promesse à Abraham.

[21] La deuxième raison, c'est que le Christ, en plus de l'accomplissement de la promesse avec serment faite à Abraham, accomplit encore une autre promesse liée par serment. Cette fois, elle concerne la charge de souverain sacrificateur. Ce point termine l'argumentation de Paul, contenue dans le chapitre 6 de l'épître aux Hébreux, que nous avons discutée; là, il parle finalement d'un « précurseur » qui est déjà entré pour nous « au delà du voile », c'est-à-dire dans le ciel même: « Jésus... ayant été fait souverain sacrificateur pour toujours, selon l'ordre de Melchisédek. » (Héb. 6: 19, 20). Ensuite, dans le chapitre 7 des Hébreux, Paul s'étend assez longuement pour montrer combien était grand ce Melchisédek, supérieur même à Abraham qui lui donna la dîme de tout, et certainement plus grand que Lévi, le descendant d'Abraham, le sacerdoce lévitique y compris. Enfin, Paul dévoile le secret de la grande supériorité de Jésus quand il dit que Jéhovah nomma Jésus souverain sacrificateur par « *la parole du serment* », en accomplissement du Psaume 110: 4 où nous lisons: « (Jéhovah) l'a juré, et il ne s'en repentira point: Tu es sacrificateur pour toujours, à la manière de Melchisédek. » (Héb. 7: 20, 21, 28). Ce « serment » est un autre fondement légal du monde nouveau, en plus du serment fait par Dieu à Abraham.

[22] Avez-vous remarqué que Paul a dit que le fait que Jésus est devenu souverain sacrificateur en raison de ce serment signifie que Jésus « est par cela même le garant (garantie, sécurité) d'une alliance plus excellente »? (Héb. 7: 22.) Cette « alliance plus excellente » est la *nouvelle alliance,* et cela nous amène à la troisième des raisons de la liste. Est-elle l'un des fondements *légaux* du monde nouveau? Oui certainement, comme l'apôtre le montre ensuite clairement dans les chapitres 8 et 9 des Hébreux. Il montre que la nouvelle alliance réussit là où l'ancienne, faite avec la maison d'Israël selon la chair, échoua. Citant Jérémie 31: 31–34, où les conditions de la nouvelle alliance sont énoncées, Paul explique que Dieu trouva à redire à l'ancienne alliance (Loi) et au peuple qui se trouvait sous cette alliance, comme le prouve sa déclaration: « Puisqu'ils n'ont pas persévéré dans mon alliance, moi, je les ai abandonnés. » (Héb. 8: 9, *Sy*). L'ancienne alliance s'avéra inadéquate à fournir le véritable remède et ne réussit pas à produire un peuple pour le nom de Jéhovah. Par contraste, la nouvelle alliance est infiniment supérieure, comme Paul le démontre dans les deux chapitres mentionnés (8 et 9 des Hébreux). Il fait ressortir que Jésus est le « médiateur d'une meilleure alliance, qui a été *établie légalement* sur de meilleures promesses ». (Héb. 8: 6, *NW*). La nouvelle alliance produit un peuple qui se réjouit sincèrement de faire la volonté de Dieu parce que sa loi est écrite « dans leur esprit... dans leur cœur ». Elle produit un peuple dont la conscience est purifiée par le sang répandu du Christ, le remède adéquat, ce qui leur permet de « rendre un service sacré au Dieu vivant », d'obtenir finalement « l'héritage éternel » et de former avec le Christ une partie du gouvernement du monde nouveau. — Héb. 9: 14, 15.

[23] Quelle est la quatrième raison? Quand Dieu fit la promesse à Abraham, d'abord il ne dit rien au sujet d'un roi ou d'un royaume, mais il le fit plus tard (Gen. 12: 1–3; 17: 15, 16). Ainsi, en faisant remonter la lignée de la postérité promise jusqu'au père Abraham, nous arrivons à David, que Jéhovah choisit et désigna comme roi d'Israël, la théocratie typique. Dieu fit avec lui une alliance solennelle à laquelle il ajouta sa promesse liée par serment, déclarant: « J'ai fait alliance avec mon élu; voici ce que j'ai juré à David, mon serviteur: J'affermirai ta postérité pour toujours, et j'établirai ton trône à perpétuité. » (Ps. 89: 3, 4). La postérité royale de David, c'est Jésus-Christ. Pierre le prouve dans le discours inspiré qu'il adressa aux hommes d'Israël, le jour de la Pentecôte, après l'effusion du saint esprit, lorsqu'il déclara: « Comme il (David) était prophète, et qu'il savait que Dieu lui avait promis avec serment de faire asseoir un de ses descendants sur son trône, c'est la résurrection du Christ qu'il a prévue et annoncée. » (Actes 2: 30, 31; voyez aussi Luc 1: 32, 33). Donc, nous avons certainement ici un autre fondement légal du monde nouveau, rendu certain, légalement, par la promesse de Dieu liée par serment.

[24] Certains de nos lecteurs s'attendaient peut-être à voir le sacrifice de la rançon cité comme la première, ou tout au moins l'une des premières de nos raisons énumérées. Non, c'est à dessein que nous l'avons laissée jusqu'à la fin. Pourquoi? Parce que le *dessein* de Dieu, c'est-à-dire ce qu'il a déterminé et placé devant lui comme but à atteindre, est plus important que les moyens nécessaires qu'il comporte. Nous ne minimisons pas l'importance de la rançon comme moyen et disposition indispensable pour atteindre le but fixé, et nous nous souvenons que la promesse de Dieu avec serment fut donnée après qu'Abraham eut offert Isaac en sacrifice, ce qui préfigurait le sacrifice par Jéhovah de son unique Fils engendré, Jésus-Christ (Gen. 22: 1–18; Jean 3: 16). En outre, il est admis sans réserve que pas un des aspects déjà cités du dessein de Dieu, et envisagés dans la discussion des quatre premières raisons, ne pouvait être réalisé avec succès à moins que ne soit enlevée tout d'abord l'incapacité qui repose sur toute la famille humaine. Par « incapacité », nous entendons l'incapacité légale, ou disqualification, de l'homme pour ce qui est de sa position devant son Créateur, position due au péché héréditaire, à l'imperfection paralysante et qui mène au tombeau. Mais, « comme par un seul homme le péché est entré dans le monde, et par le péché la mort, et qu'ainsi la mort s'est étendue sur tous les hommes, parce que tous ont péché », ainsi, aussi, par « l'homme Jésus-Christ, qui s'est donné en rançon correspondante pour tous » (*NW*), Dieu a pourvu miséricordieusement à une « victime expiatoire

21 Outre qu'il soit la postérité d'Abraham, quelle autre promesse avec serment Jésus accomplit-il?
22 Pourquoi Jéhovah a-t-il pourvu à une nouvelle alliance? Comment est-elle l'un des fondements légaux du monde nouveau?
23 En remontant la lignée de la postérité promise, quelle autre promesse avec serment découvre-t-on?
24 a) Quel rapport y a-t-il entre la rançon et le dessein de Dieu? b) Comment voit-on que la rançon est l'un des fondements légaux du monde nouveau?

pour nos péchés, non seulement pour les nôtres, mais aussi pour ceux du monde entier ». Par conséquent, nous reconnaissons avec joie et gratitude, cette partie essentielle des fondements du monde nouveau, fournie légalement en étroite conformité de la loi fondamentale de justice de Dieu. Nous rendons grâces à Dieu pour « l'Agneau, qui a été immolé dès la fondation du monde ». — Rom. 5: 12; I Tim. 2: 5, 6; I Jean 2: 2; Apoc. 13: 8, *Sy.*

[25] Ainsi, au cours de ce bref examen, nous nous sommes efforcés en peu de mots de dresser devant notre vision mentale une vaste vue d'ensemble des fondements puissants du monde nouveau, inébranlables et sûrs. En considérant ces fondements, si bien étayés, nous sommes amenés à nous demander, en répétant l'expression déjà employée: Pourquoi Dieu s'est-il donné tant de peine pour faire, l'une après l'autre, des promesses avec serment? Il est évident que, dans l'esprit de Paul, ces fondements légaux, quand ils sont appréciés convenablement, devraient agir d'aiguillon pour maintenir notre zèle jusqu'au bout, et faire cesser toute tendance à la paresse. Nous aborderons l'examen de ce sujet dans notre prochain article, car c'est le moment où nous avons besoin de tout l'encouragement possible et où il nous faut prendre garde à l'avertissement divin.

25 A quelle question et à quelle conclusion un bref examen des solides fondements du monde nouveau nous conduit-il?

Stabilité et Permanence

« Puisque nous devons recevoir un royaume qui ne peut être ébranlé, conservons la bonté imméritée, par laquelle nous pouvons rendre à Dieu un service sacré d'une manière acceptable, avec crainte pieuse et respect. » — Héb. 12: 28, NW.

TOUTES les personnes à l'esprit droit aiment ce qui est *digne de confiance et vrai.* La précédente étude nous a montré que nous pouvons avoir une confiance durable et indéfectible en le Dieu immuable et en son Fils « Jésus-Christ (qui) est le même hier, aujourd'hui, et éternellement ». (Mal. 3: 6; Héb. 13: 8.) Cela satisfait notre désir ardent et sincère, en ce monde incertain, de quelque chose de stable et de durable sur quoi nous puissions fonder une espérance infaillible qui sera « comme une ancre de l'âme, sûre et solide ». (Héb. 6: 19.) Cette espérance, selon le dessein de Dieu, et quel que soit le point de vue d'où nous l'envisagions, comme nous venons de le montrer au cours de notre discussion, repose dans le Christ. Il est la « pierre angulaire de fondement » dans la glorieuse organisation céleste, Sion, précieuse aux yeux de Dieu et de chaque croyant véritable, « et celui qui croit en elle ne sera point confus ». Paul s'exprime en ces termes: « Car, pour ce qui concerne toutes les promesses de Dieu, c'est en lui (Jésus-Christ) qu'est le oui. » — I Pi. 2: 6, 7; II Cor. 1: 20.

[2] Les paroles précitées de Pierre sont destinées, dit-il, à servir d'encouragement pour vous inciter à « annoncer les mérites de celui qui vous a appelés des ténèbres à sa merveilleuse lumière ». En même temps, prenons garde à l'avertissement donné, car l'apôtre montre sous ce rapport que certains trébucheront sur cette même pierre. Pourquoi trébucheront-ils? Notez bien la réponse. « Ils trébuchent parce qu'incrédules ils n'obéissent pas à la parole. » (I Pi. 2: 8, 9, *NW*). Comme nous l'avons dit précédemment (§ 17), nous ne pouvons surestimer l'importance de la parole qui sort de la bouche de Dieu, parole qui fut consignée par écrit plus tard et incorporée dans les Ecritures. Cette Parole peut être pour nous une source de riches bénédictions et d'encouragement, un fondement inébranlable sur lequel nous pouvons faire reposer une foi forte et une espérance véritable, associées aux joies du service sacré, actif; ou bien, ayant « savouré la juste parole de Dieu et les puissances de l'ordre de choses à venir », nous pouvons accepter de devenir paresseux dans la foi et en action, ce qui nous conduira inévitablement à un recul, à une chute, devenant d'abord incrédules, puis désobéissants au message de l'évangile, trébuchant sur les choses mêmes que nous avions jadis acceptées avec joie et enthousiasme. Nous espérons pouvoir dire comme Paul: « Nous, nous ne sommes pas de ceux qui se retirent pour se perdre, mais de ceux qui ont la foi pour sauver leur âme. » — Héb. 6: 5, *NW;* 10: 38, 39.

[3] Ce qui rend ces choses si importantes et si urgentes, à tous les points de vue, c'est le fait que nous vivons dans le jour du jugement, dans « les derniers jours » de ce méchant ordre de choses, et « c'est le moment où le jugement va commencer par la maison de Dieu ». (II Tim. 3: 1; I Pi. 4: 17.) Comme le montre le contexte d'Esaïe 28: 16, la pierre angulaire de fondement est posée en Sion afin que ce jugement minutieux, fondé sur les mesures et les angles de cette « pierre éprouvée », puisse être effectué tout de suite. Remarquez ce qui vient immédiatement après: « Je ferai de la droiture une règle, et de la justice un niveau; et la grêle emportera le refuge de la fausseté, et les eaux inonderont l'abri du mensonge. » (Es. 28: 17). Ces paroles annoncent la ruine pour les fondements du vieux monde, pour ses institutions et ses bâtisseurs, y compris son dieu, Satan, le Diable. Un accomplissement en petit de la pose de la « pierre éprouvée » eut lieu au premier avènement, quand Jésus entra dans Jérusalem et se présenta comme roi, trois ans et demi après son onction par l'esprit de Dieu, au Jourdain. D'une manière semblable, la pose de la même pierre eut sa pleine réalisation au second avènement. A la fin des « temps des Gentils », en 1914, le Christ fut autorisé à exercer ses fonctions de roi et prêtre, en accomplissement du Psaume 110: 2–4, et, trois ans et demi plus tard, il se présenta comme roi à tous ceux qui se prétendaient son peuple. (Pour une discussion complète d'Esaïe 28, voyez notre édition française du 1er mars 1952).

[4] Une autre allusion directe et intéressante se trouve dans cette déclaration de l'apôtre Paul: « Néanmoins, le solide fondement de Dieu reste debout, avec ces paroles qui lui servent de sceau: Le Seigneur connaît ceux qui lui appartiennent; et: Quiconque prononce le nom du Seigneur, qu'il s'éloigne de

1 Comment, et en qui, Dieu a-t-il fourni un fondement sûr pour l'espérance?
2 De quelle manière la « pierre angulaire de fondement » sert-elle d'encouragement, mais à quel avertissement doit-on également prendre garde?

3 Comment la prophétie révèle-t-elle le dessein servi par la « pierre éprouvée » concernant le jugement, et en quel temps particulier?
4 Quelle autre allusion connexe Paul fit-il? Qu'est-il montré par là?

l'iniquité. » (II Tim. 2: 19). Nous voyons par là que, lorsque Dieu procède à ses jugements pénétrants, il rend manifeste la position de chaque individu. En réalité, l'apôtre fut amené à faire ce commentaire parce qu'il venait de nommer deux hommes qui s'étaient « détournés de la vérité » et qui devaient être démasqués afin qu'on sache ce qu'ils étaient réellement (II Tim. 2: 16–18). Cette leçon est rendue plus évidente encore si nous nous reportons à Nombres 16: 5 et à son contexte, duquel Paul tira la première des citations mentionnées ci-dessus. Ne nous fait-elle pas comprendre à quel point il est important et urgent que nous trouvions l'encouragement et l'avertissement contenus dans la première déclaration de l'apôtre: « Efforce-toi de te présenter devant Dieu comme un homme éprouvé, un ouvrier qui n'a point à rougir, qui dispense droitement la parole de la vérité »? (II Tim. 2: 15). Veuillez remarquer que nous ne devons pas seulement écouter la Parole de Dieu et croire en elle, mais nous devons apprendre comment la *dispenser droitement* en la donnant et en la prêchant aux autres avec des mains et des cœurs sanctifiés.

[5] Vous vous demandez peut-être comment les deux citations empruntées à II Timothée 2: 19 servent de « sceau » au « solide fondement de Dieu ». C'est que personne ne peut tromper Jéhovah, même s'il trompait les autres ou se trompait soi-même. Comme nous l'avons vu, l'organisation capitale de Dieu s'appelle Sion; c'est l'organisation céleste dont Jésus-Christ est la pierre angulaire, qui fut éprouvée à l'extrême. La même épreuve, le même disciplinement sont appliqués, sans exception, à tous ceux qui deviennent fils de Dieu, comme le montre Paul (Héb. 12: 4–11). Si loin qu'il a été permis à Satan d'aller, jusqu'à essayer même d'obscurcir toute la question litigieuse en « semant l'ivraie parmi le blé », quand vient le temps fixé, comme il est effectivement venu, où doit commencer le jugement de Dieu, il est clairement révélé que « le Seigneur connaît ceux qui lui appartiennent » jusqu'au dernier (Mat. 13: 25). Par conséquent, il n'y a pas la moindre possibilité que quelqu'un trouve une place en Sion, établie sur son fondement Jésus-Christ, ou jouisse de la liberté de la ville, à moins qu'il ne « s'éloigne de l'iniquité » et ne prouve qu'il s'est voué à Dieu, se réjouissant de faire sa volonté parce que sa loi est dans son cœur. Par conséquent, l'accomplissement des deux citations susmentionnées confirme d'une manière absolue, ou ratifie (scelle), la grande vérité fondamentale que le légal et « solide fondement de Dieu reste debout ».

LES FONDEMENTS ILLÉGAUX DU VIEUX MONDE

[6] Puisque, naturellement, nous obtenons une conception plus vive des choses en raison du contraste, comme, par exemple, celui qui existe entre les jours tièdes et charmants du printemps et les jours froids et sombres de l'hiver, ainsi, il est possible, pensons-nous, d'augmenter notre appréciation des fondements légaux du monde nouveau en considérant brièvement les fondements *illégaux* du vieux monde. Oui, remontons à leur origine comme la révèle la Parole de Dieu; cela ne fait rien si un grand nombre d'entre les membres du clergé de la chrétienté prétendent que ce n'est qu'un mythe, juste une allégorie. De nouveau, nous nous efforcerons de mettre à profit la méthode des juristes et nous supposerons que deux questions se présentent à nous. L'une est une question de fait, l'autre, une question de loi. Dans cette affaire, quels sont les faits?

[7] La prophétie d'Ezéchiel nous rapporte que celui qui fut identifié plus tard comme Satan, « le dieu de cet ordre de choses », fut, à l'origine, créé parfait et qu'il reçut la responsabilité d'exercer sa tutelle sur la création terrestre. Il est écrit: « Tu as été en Eden, le jardin de Dieu... Tu étais un chérubin oint, qui protégeait. » Puis: « Tu fus parfait dans tes voies depuis le jour où tu fus créé, jusqu'à ce que *l'iniquité* s'est trouvée en toi. » (II Cor. 4: 4, *NW;* Ezéch. 28: 13–15, *Da,* marg.). Ensuite, la prophétie d'Esaïe nous indique la forme que cette expression d'iniquité prit dans l'esprit et le cœur de Satan (de Lucifer), des milliers d'années après, lorsque Babylone devint la troisième puissance mondiale. « Tu disais en ton cœur: Je monterai au ciel, j'élèverai mon trône au-dessus des étoiles de Dieu;... je *serai semblable* au (j'égalerai le, *Ro*) Très-Haut. » (Es. 14: 13, 14). Ce sont les faits initiaux. Maintenant, quel est le côté légal?

[8] Le mot « *iniquité* » d'Ezéchiel 28: 15 est des plus significatifs. Il contient l'idée de perversité, celle de se détourner volontairement de ce qui est droit, et l'idée de méchanceté, c'est-à-dire ce qui est contraire à la loi divine ou morale. A l'opposé de Satan se tient Jésus, duquel il fut prédit: « Tu aimes la justice, et tu hais la méchanceté. » Mais, lorsque Paul fait cette citation, il s'exprime ainsi: « Tu as aimé la justice, et tu as haï l'*iniquité.* » (Ps. 45: 8; Héb. 1: 9. Voyez aussi *Diaglott* et *Rotherham*). La loi exprimée de Dieu, ou règle d'action, c'est que toutes les créatures devraient obéir de bon cœur, dans un esprit de dévouement loyal envers lui en tant que leur Créateur et Bienfaiteur, comme le démontra constamment l'unique Fils engendré de Dieu qui fut appelé plus tard Jésus quand il naquit à Bethléhem (Prov. 8: 22, 30). Mais, faisant un vif contraste avec lui, Satan usa de son libre arbitre parfait, l'un des biens les plus précieux de toute créature intelligente, et, au lieu d'être un agent fidèle et obéissant à la loi dans l'arrangement de Dieu, s'acquittant loyalement de sa tâche en continuant à diriger ce premier monde juste dans la bonne direction, en rendant à Jéhovah toute adoration et obéissance, il prit la voie contraire et *illégale.* En adoptant cette attitude provocante, rebelle et orgueilleuse, il chercha à tourner vers lui l'adoration et le service de l'homme, et il devint l'instigateur de tout ce qui est injuste. Il devint absolument indigne de confiance et infidèle à sa charge sacrée.

[9] Voyons maintenant comment Satan plaça devant le premier couple humain parfait la même tentation, en notant à la fois les faits et la loi. Dans Genèse 3, le récit indique comment, Eve d'abord, Adam ensuite, usèrent de leur liberté parfaite de choisir, et accueillirent de sang-froid, comme une chose séduisante, l'idée de ne pas dépendre de la soumission à Jéhovah et à ses lois. Ils voulaient avoir le droit de vivre à leur gré, ils voulaient être leurs propres législateurs. Dieu formula un simple commandement qui éprouverait l'obéissance de l'homme: Ils ne devaient pas manger du fruit d'un certain arbre. Autour d'eux, il y avait des fruits variés en abondance, ils n'avaient aucunement besoin de s'approcher de l'arbre. Il leur avait été clairement dit que la désobéissance serait punie par la mort, la suppression complète de la vie (non pas la conservation de la vie dans des tourments éternels, remarquez-le bien). Quand Satan s'approcha d'Eve, employant le serpent comme porte-parole, notez que la première chose qu'il fit fut de mettre en doute la véracité de la parole qui était sortie de la bouche de Dieu. Si nous traduisons son langage, Satan dit à Eve: « Dieu a-t-il dit que vous mourrez certainement si vous désobéissez? Dieu ne vous a pas dit la vérité. Vous ne mourrez certainement pas, car Dieu sait, bien qu'il ne vous l'ait pas dit, que, le jour où vous mangerez le fruit défendu, vos yeux s'ouvriront et vous serez comme des dieux, vous connaîtrez le bien et le mal, c'est-à-dire que vous serez capables de décider pour vous-mêmes de ce qui est bien et de ce qui est mal. » (Gen. 3: 1–5). Leurs yeux s'ouvrirent-ils? Oui, mais pas à ce qu'ils espéraient. Ils s'ouvrirent en ce sens qu'ils se rendirent compte avec terreur qu'ils étaient coupables. Ils eurent conscience qu'ils n'oseraient plus se présenter devant leur Créateur dans leur nudité et leur déchéance. Usant de leur libre arbitre, ils encoururent le risque de se frayer, à l'instar de Satan, la voie illégale de la désobéissance et de l'indépendance orgueilleuse, voie qui aboutit au même résultat, celui d'être trouvés coupables d'iniquité et dignes de mort.

5 Comment les deux citations contenues dans II Timothée 2: 19 servent-elles de « sceau »?
6 A l'aide de quel contraste pouvons-nous obtenir une appréciation plus vive du monde nouveau?
7 Où et comment la position et l'égarement originaux de Satan sont-ils décrits?
8 Que signifie le mot « iniquité »? A cet égard, quel contraste y a-t-il entre Satan et Jésus?
9 Comment Satan plaça-t-il une tentation identique devant Eve et son mari? Quel en fut le résultat?

10 Cet examen rétrospectif des origines du mal ne jette-t-il pas des flots de lumière sur la situation du monde actuel et sur l'esprit qui prévaut en son sein? Ne constatons-nous pas que les nations, sur toute la terre, insistent plus que jamais sur leurs droits à la souveraineté absolue? Et n'est-il pas exact, et souvent constaté, que, parmi les gens en général, il y a aujourd'hui plus d'égoïsme caractérisé que dans la génération passée? L'excuse favorite pour refuser de prêter attention au message qu'offre la Bible pour notre temps, ne s'exprime-t-elle pas souvent ainsi: « Je n'ai besoin d'aucune de ces publications bibliques. J'agis correctement. Je ne vais pas très souvent à l'église, mais je crois qu'on doit mener une vie décente et ne jamais faire de mal à quiconque. Voilà ma religion et je ne vois pas comment on peut espérer que je fasse mieux. »? Oui, voilà bien le même esprit d'indépendance que manifestèrent les premiers parents de la famille humaine, le droit de vivre à votre gré sans que personne intervienne. Il est évident que tout l'arrangement du « présent ordre méchant » n'est pas en harmonie avec Dieu, en dépit de ses prétentions, et que ses fondements sont illégaux et absolument anormaux, par conséquent destinés à la destruction. Comme Jésus l'a déclaré, ce monde est « semblable à un homme insensé qui a bâti sa maison sur le sable. La pluie est tombée, les torrents sont venus, les vents ont soufflé et ont battu cette maison: elle est tombée, et sa ruine a été grande ». En résumé, le fond de la question est présenté d'une manière puissante dans la prophétie suivante: « Le pays était profané par ses habitants; car ils *transgressaient les lois*, violaient les ordonnances, ils rompaient l'alliance éternelle. C'est pourquoi la malédiction dévore le pays, et ses habitants portent la peine de leurs crimes (de leur *culpabilité, Da*); c'est pourquoi les habitants du pays sont consumés, et il n'en reste qu'un petit nombre. » — Gal. 1: 4; Mat. 7: 26, 27; Es. 24: 5, 6.

BÂTISSEURS PRUDENTS DU ROYAUME

11 Tandis que nous nous détournons de ce sombre tableau, quelle profonde impression nous ressentons lorsque nous considérons la bonté imméritée que Dieu nous manifeste généreusement! Les signes mêmes qui font que les hommes « rendent l'âme de terreur », en voyant que les prophéties dont on leur parle sont sur le point de s'accomplir, ces signes font notre joie, ainsi que Jésus l'exprima: « Quand ces choses commenceront à arriver, redressez-vous et levez vos têtes, parce que votre délivrance approche. » (Luc 21: 26–31). En vérité, c'est un jour grand et heureux pour ceux dont les yeux sont ouverts à la vérité et qui comprennent leur privilège de prendre des dispositions afin de participer avec le peuple voué à Dieu au service sacré du Royaume sous la direction de l'organisation de Dieu, Sion. Il leur est donné, non seulement la joie de croire et de comprendre la parole parlée et écrite de Dieu, mais, en tant que témoins de Jéhovah, ils sont autorisés à publier ses paroles, telles qu'elles sont admirablement exprimées dans la promesse certaine contenue en Esaïe 51: 16: « Je mets mes paroles dans ta bouche, et je te couvre de l'ombre de ma main, pour étendre de nouveaux cieux et fonder une nouvelle terre, et pour dire à Sion: Tu es mon peuple. » Cette promesse devient notre héritage légal.

12 A la fin de sa longue lettre aux Hébreux, Paul, lui aussi, reprend le thème du Royaume établi. « Vous vous êtes approchés de la montagne de Sion, de la cité du Dieu vivant, la Jérusalem céleste », écrit-il. Puis, une fois de plus, il donne un avertissement, soulignant toute l'importance de la parole qui sort de la bouche de Dieu: « Gardez-vous de refuser d'entendre celui qui parle. » En fait, la parole qui sort de la bouche de Dieu est le thème qui, dès les premiers versets, revient souvent dans la lettre de l'apôtre. Finalement, nous arrivons aux paroles les plus encourageantes, qui renferment toutefois un avertissement, quand il écrit: « Puisque nous devons recevoir un royaume qui ne peut être ébranlé, conservons la bonté imméritée, par laquelle nous pouvons rendre à Dieu un service sacré d'une manière acceptable, avec crainte pieuse et respect. » Cela ne contribue pas seulement à encourager ceux qui ont une espérance céleste, car *toutes* les brebis que le Roi Jésus-Christ place aujourd'hui « à sa droite » sont invitées à « hériter le royaume préparé pour vous dès la fondation du monde ». — Héb. 12: 22, 25, 28; Mat. 25: 34, *NW*.

13 Que chacun de nous s'assure qu'il bâtit avec zèle et prudence sur la « pierre angulaire de fondement » du Royaume (I Cor. 3: 11–13, *NW*). D'une part, ne devancez pas Jéhovah et son organisation pour décider de vous-même comment vous devez rendre un service sacré, acceptable, car vous courriez le risque de *commettre un excès de pouvoir*, comme disent les juristes, c'est-à-dire d'outrepasser vos droits légaux. D'autre part, ne devenez pas paresseux et irrégulier dans votre service pour le Royaume. Vous ne bâtirez jamais rien de bon de cette façon, car « à cause de la paresse, la charpente s'affaisse; et à cause des mains lâches, la maison a des gouttières ». « Ne vous relâchez point dans votre zèle; soyez fervents d'esprit. » — Eccl. 10: 18, *Da;* Rom. 12: 11, *Sy*.

14 Pour terminer, nous vous demandons de considérer ce point de vue. Jéhovah a donné en garantie *sa* promesse verbale de la plus haute importance. Tandis que vous continuez à obtenir une plus grande connaissance de la vérité par l'étude de sa Parole, n'êtes-vous pas amené à apprécier plus vivement l'étendue étonnante des dispositions qu'il a prises en votre faveur? N'êtes-vous pas amené à répondre à son invitation: « Mon fils, donne-moi ton cœur »? (Prov. 23: 26). C'est votre privilège de répondre en donnant *votre* parole, *votre* promesse par un vœu. En ce qui vous concerne personnellement, c'est la promesse la plus importante que vous puissiez faire. Gardez-la! Honorez-la! Remplissez-la!

15 Ne dites pas, pour vous excuser, que vous n'avez aucun espoir d'être une partie de la postérité d'Abraham, dont la perspective est de participer avec le Christ au trône céleste. Ne désirez-vous pas vivement jouir de la bénédiction de Dieu? Eh bien! vous ne recevrez aucune bénédiction, soit comme membre de la postérité d'Abraham, soit comme membre de « toutes les familles de la terre », à moins que vous ne manifestiez la même sorte de foi et la même obéissance volontaire dans un esprit de dévouement et d'adoration que celles manifestées par Abraham. Ne vous laissez pas tromper ou effrayer par le Diable, qui « rôde comme un lion rugissant, cherchant qui il dévorera. Résistez-lui avec une foi *ferme* ». — Gen. 12: 3; I Pi. 5: 8, 9.

16 C'est pourquoi nous vous adressons le plus vibrant appel pour que vous ressembliez au père Abraham et manifestiez le zèle convenable jusqu'à la fin, en ayant l'espérance ferme d'hériter les bénédictions qui découleront de la ville qui a des fondements réels, solides et légaux. Ces bénédictions vous appellent. Ecoutez!

17 « Puis je vis un nouveau ciel et une nouvelle terre; car le premier ciel et la première terre avaient disparu, et la mer n'était plus. Et je vis descendre du ciel, d'auprès de Dieu, la ville sainte, la nouvelle Jérusalem, préparée comme une épouse qui s'est parée pour son époux. Et j'entendis du trône une forte voix qui disait: Voici le tabernacle de Dieu avec les hommes! Il habitera avec eux, et ils seront son peuple, et Dieu lui-même sera avec eux. Il essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus, et il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur, car les premières choses ont disparu. Et celui qui était assis sur le trône dit: Voici, je fais toutes choses nouvelles. Et il dit: Ecris; car ces paroles *sont certaines et véritables*. » — Apoc. 21: 1–5.

---

10 Comment cet aperçu jette-t-il quelque lumière sur la situation du monde actuel et sur son esprit?
11 Pourquoi ce jour de détresse est-il un jour grand et heureux pour le peuple voué à Dieu?
12 Dans sa lettre aux Hébreux, quel thème Paul poursuit-il? Quel en est le point le plus important?
13 Pendant que nous bâtissons sur le fondement, que devons-nous éviter avec soin?
14 Quelle est la promesse la plus importante que nous puissions faire à Jéhovah?
15 Pour nous, qu'est-il indispensable pour que nous recevions la bénédiction de Dieu?
16, 17 Quel appel final nous est adressé? Pour que nous y répondions, quel grand encouragement nous est donné?

Les progrès de la Société du Monde Nouveau dans L'AMÉRIQUE DU SUD

EN 1942, les témoins de Jéhovah ne prêchaient la bonne nouvelle du Royaume que dans huit pays de l'Amérique du Sud; ils n'étaient que 807 proclamateurs. En 1943, l'école biblique de la Tour de Garde, dite école de Galaad, fut ouverte, afin d'instruire des prédicateurs ordonnés à l'œuvre missionnaire à l'étranger.

A la fin de l'année de service 1953, 301 gradués de Galaad, ayant reçu une instruction spéciale, étaient disséminés dans l'Amérique du Sud, et il est probable que d'autres s'y rendront encore. En tout 13 174 représentants de la société du monde nouveau prêchaient la bonne nouvelle dans tous les territoires de ce grand continent — sur les hauteurs des Andes, dans la vallée de l'Amazone et à l'extrême sud, dans les pampas de l'Argentine.

Au cours de l'été 1953, N. H. Knorr, président de la Watch Tower Bible and Tract Society, et M. G. Henschel, un des directeurs, annoncèrent au Yankee Stadium leur intention de se rendre en Amérique du Sud pour visiter toutes les filiales et les missionnaires. Ils partiraient vers la fin de novembre 1953.

La première étape prévue pour les deux visiteurs était Caracas, au Vénézuéla. Tous les témoins de Jéhovah habitant à l'intérieur du pays avaient été invités à se rendre au congrès national qui se tint dans cette ville et à participer à la plus grande fête théocratique qui eut jamais lieu au Vénézuéla.

Pendant la semaine précédant l'assemblée, des témoins de Jéhovah arrivèrent de l'est et de l'ouest du Vénézuéla, tous enthousiasmés de pouvoir adorer Jéhovah en une assemblée générale. Des papillons furent distribués aux hommes de bonne volonté. Durant toute la semaine des annonces furent publiées dans les journaux et radiodiffusées. Tous les congressistes étaient curieux de voir quel serait le résultat de ce congrès en comparaison de celui d'il y a trois ans, lorsque le président de la Société s'était adressé à 146 auditeurs venus entendre la conférence publique.

Le congrès commença le vendredi 13 novembre avec 324 frères joyeux, tous équipés pour le service dans le champ. L'après-midi avait été réservé au baptême, à l'intention de tous ceux qui désiraient symboliser le fait qu'ils s'étaient voués à Jéhovah. Un très beau bassin avait été loué à cet effet. Comme il s'agissait d'une assemblée religieuse, le propriétaire avait réduit la location de 1000 bolivars à 100; mais il fut si impressionné par l'immersion de 81 personnes de tous âges qu'il renonça à cette somme disant que c'était un honneur que d'héberger de tels chrétiens.

Vendredi soir 468 auditeurs écoutèrent les exposés présentés selon un programme fort bien conçu. Les frères Knorr et Henschel devaient quitter l'aérodrome Idlewild, New-York, au cours de la soirée, mais, par suite d'une panne de moteur, ils ne purent se mettre en route que le lendemain matin vers 11 h. 20. Le retard ne leur permit pas de participer à l'assemblée de samedi, aussi le programme à Caracas fut-il modifié en conséquence. Les principaux discours du congrès au Yankee Stadium avaient été traduits et furent prononcés en espagnol; on présenta également des films en couleurs du congrès.

Les deux voyageurs du siège principal de Brooklyn arrivèrent à la filiale samedi soir, alors que le programme du samedi était terminé. Leur voyage de New-York à l'aérodrome Maiquetia s'était effectué sans incident.

Le discours de frère Henschel constituait un bon début pour le programme du dimanche. Les auditeurs furent agréablement surpris de l'entendre parler en espagnol sur « Les mensonges font perdre la vie ». Les témoins de Jéhovah doivent dire la vérité, fit-il ressortir, et cela publiquement, chez eux et dans les réunions.

Combien de personnes viendraient écouter la conférence publique de l'après-midi sur le sujet « Après Harmaguédon Dieu établira un monde nouveau »? Frère Knorr commença à parler à 15 h. par l'entremise d'un interprète, mais les gens continuaient de venir. La salle principale était remplie et bien des personnes s'étaient assises dans le patio; il y eut en tout 942 auditeurs qui constituaient la plus grande assemblée théocratique ayant jamais eu lieu au Vénézuéla.

Après un repas on chanta encore des cantiques, puis les deux visiteurs firent d'autres discours qu'entendirent 733 personnes. Le serviteur de la filiale du Vénézuéla lut ensuite la résolution présentée le 20 juillet aux congressistes au Yankee Stadium, résolution que les frères du Vénézuéla adoptèrent à leur tour avec joie. Frère Knorr clôtura le congrès en faisant ressortir la nécessité pour chacun de rester attaché à l'organisation, de la maintenir pure et de vivre selon la promesse faite à Jéhovah Dieu de le servir. Les aimables propos des frères réunis, frères humbles, zélés et heureux, démontrèrent combien ils appréciaient ce magnifique congrès.

Aujourd'hui, de nombreux groupes, bien organisés, sont disséminés dans tout le pays où 31 missionnaires et quelques frères indigènes participent au service à temps complet.

COLOMBIE

Le 20 novembre, à midi, nos voyageurs survolèrent le golfe de Vénézuéla, au nord de Maracaïbo, et se dirigèrent sur Barranquilla où le congrès de Colombie fut ouvert par un discours prononcé par frère Knorr à la salle du Royaume.

Certains points du programme furent consacrés le jour suivant au service à temps complet. C'était réjouissant de voir et d'entendre de quelle manière plusieurs frères avaient su arranger leurs affaires pour travailler dans cette branche de service. La Société n'a que six missionnaires en Colombie, aussi est-ce aux serviteurs à temps complet qu'incombe la responsabilité de prêcher le message dans tout le pays. L'un d'eux vend des bananes sur le marché chaque matin et prêche l'après-midi et le soir. Un autre lave du linge. Un autre encore est chauffeur de taxi et travaille par demi-journées. D'autres exercent pendant une partie de la journée leur métier de menuisier et de cordonnier. Une fillette de onze ans a suivi l'appel lancé en faveur du service à temps complet et accomplit du bon travail. La Société accorde une aide financière à quelques proclamateurs à temps complet afin qu'ils puissent se rendre dans d'autres territoires pour y former de nouveaux groupes. Grâce aux quarante proclamateurs à temps complet qui font progresser l'œuvre en Colombie, un accroissement de 31 % a été atteint l'an dernier.

En septembre et octobre, les deux premiers mois de la présente année de service, une augmentation de 20 % a déjà été enregistrée avec 439 ministres; la moyenne des heures est excellente. Il faut probablement en chercher la raison dans le fait que les groupes de Barranquilla ont donné un très bon exemple. Seuls deux missionnaires s'y trouvent, mais ils sont particulièrement zélés et consacrent beaucoup de temps à former de nouveaux intéressés en vue du témoignage de porte en porte. En peu d'années trois groupes y ont été fondés; ce sont d'eux que sont issus pour ainsi dire tous les proclamateurs à temps complet du pays. Une sœur de 61 ans consacre, chaque mois, en moyenne 135 heures au service.

Dimanche matin, le frère prononçant l'allocution sur le baptême souligna également la nécessité de se conduire convenablement. Dans l'Amérique du Sud l'église catholique n'a jamais insisté sur la nécessité d'avoir des mœurs. Il est difficile aux pauvres de se marier légalement par suite des prix excessifs exigés par l'église catholique; aussi la prostitution, l'adultère et l'immoralité règnent-ils. Il est impossible de divorcer, même pour cause d'adultère, c'est pourquoi maintes complications surgissent dans ces pays dominés par les catholiques lorsque quelqu'un commence à comprendre les principes de la Parole de Dieu, grâce à la prédication des témoins de Jéhovah. Après avoir entendu l'allocution sur le baptême, quelques frères, exposant leur cas particulier, demandèrent s'ils pouvaient être baptisés ou non. Il leur fut répondu qu'ils ne pouvaient l'être avant d'avoir réglé leur situation, soit en vivant avec une seule femme, soit en épousant celle avec laquelle ils vivent. Ces personnes recherchant la vie se déclarèrent prêtes à mettre de l'ordre dans leurs affaires et à renvoyer leur baptême à la prochaine occasion. Cinquante frères symbolisèrent leur résolution de faire la volonté de Jéhovah.

Le président de la Société fit la conférence publique sur le sujet « Il est temps de considérer la voie de Dieu ». La salle du Royaume était bondée, de même l'entrée; la foule se répandit dans le spacieux patio. L'on compta en tout 655 personnes, nouveau record pour Barranquilla. Environ 500 d'entre elles restèrent pour entendre les paroles finales de frère Knorr. Il mentionna l'excellent accroissement atteint par les témoins en Colombie résolus à bénir chaque jour le nom de Jéhovah et à le célébrer à toujours et à perpétuité.

La filiale de la Société en Colombie se trouve à Barranquilla. Un jour fut consacré à régler ses problèmes et à établir un programme en vue de l'extension de l'œuvre dans ce pays. La Colombie est un grand territoire dans lequel le témoignage du royaume de Dieu doit être rendu à des millions de personnes.

A BOGOTA

Une panne de moteur retarda le départ pour Bogota. Après un court arrêt à Carthagène, pendant qu'il pleuvait à verse, nos deux voyageurs s'envolèrent vers les montagnes. L'avion prit de plus en plus de la hauteur et finit par en atteindre la crête d'où l'on aperçoit le beau plateau sur lequel est bâtie la capitale de la Colombie.

Le home missionnaire à Bogota est bien situé. De grands préparatifs avaient été faits pour la conférence « Après Harmaguédon Dieu établira un monde nouveau », mais par suite de mesures prises par les autorités, la conférence dut être faite dans la salle du Royaume comme réunion privée. La population de l'intérieur du pays fait preuve de fanatisme et les non-catholiques y sont l'objet d'une grande opposition.

A 18 h. 30 plus de 100 personnes se trouvaient dans la salle du Royaume à laquelle le garage et la salle à manger furent reliés au moyen de haut-parleurs. La présence de 162 auditeurs réjouit fort les missionnaires. Une autre surprise agréable fut la présentation de projections lumineuses en couleurs de l'Assemblée de la société du monde nouveau au Yankee Stadium, projections agrémentées de commentaires. Tandis que les personnes se trouvant dans la salle se réjouissaient des vérités qu'on leur exposait ainsi que des perspectives offertes par le monde nouveau de justice, il y en eut quelques-unes dehors qui étaient animées d'autres sentiments et qui manifestaient leur mécontentement au sujet de cette assemblée en cherchant à créer des troubles.

Le lendemain matin on constata que le home missionnaire portait des expressions telles que: « A bas Jéhovah! », « Mort aux témoins de Jéhovah! », « Vive la vierge! » et qu'il était couvert de croix. L'enseigne en cuivre portant le nom *Salón del Reino* (Salle du Royaume) était tout égratignée. Il fallut laver bien des choses, toutes les portes, en particulier, afin de rendre au home son plaisant aspect. Lorsque l'instruction religieuse est si piteuse que les gens ignorent qui est Jéhovah, il faut s'attendre à de tels actes de vandalisme. Les traducteurs et savants catholiques, Espagnols ou non, savent que le nom du Souverain de l'univers figure dans la Bible. En espagnol nous le nommons *Jehová*.

Après avoir nettoyé les murs, les missionnaires discutèrent leurs problèmes avec les visiteurs. Ils se demandent pourquoi, dans la ville de Bogota comptant une population de 600 000 habitants, il n'y a, après huit ans d'activité, qu'une moyenne de 30 ministres chrétiens de Jéhovah. Faut-il attribuer ce fait aux gens eux-mêmes, à la crainte qu'ils ont du gouvernement, à un manque de sens de responsabilité? Il est difficile de saisir les pensées des gens, mais nous sommes arrivés à la conclusion que nous devons poursuivre notre œuvre d'instruction et aider les personnes éprises de justice à parvenir à la maturité. C'est encourageant de constater que 91 personnes de bonne volonté assistèrent ce soir-là à une réunion.

EQUATEUR

Le matin suivant le président et son secrétaire prirent l'avion pour Quito, Equateur, où un congrès devait commencer ce jour-même, le 26 novembre. Le temps était couvert. Après peu de temps l'avion se mit à décrire des cercles au-dessus des nuages. D'après l'horaire il devait se trouver au-dessus de Quito. La capitale de l'Equateur est cachée dans une vallée entourée de hautes montagnes, aussi le pilote ne voulut-il pas par ce temps défavorable courir le risque d'atterrir sur son petit aérodrome. Après l'avoir survolé quelques fois il se dirigea vers l'ouest et fit, 1 heure 15 minutes plus tard, un bon atterrissage à Guayaquil. Les voyageurs furent conduits à l'hôtel et apprirent que l'avion partirait le lendemain matin pour Quito. Cet arrêt imprévu permit de rencontrer les missionnaires de cette ville qui, ayant appris de Quito que les voyageurs se rendaient à Guayaquil, les visitèrent à l'hôtel.

Le lendemain matin, frère Knorr et frère Henschel survolaient de nouveau les hauts sommets des Andes et se dirigeaient vers la belle vallée verdoyante dans laquelle est bâtie Quito, la ville aux toits rouges. Une douzaine de cimes s'élèvent jusqu'à 5000 m. environ; la ville, elle, est à 2850 m. au-dessus du niveau de la mer. Cotopaxi, le plus haut volcan du monde, est à quelques kilomètres seulement au sud de Quito. Une foule de joyeux congressistes était à l'aérodrome pour souhaiter la bienvenue aux voyageurs, contents de savoir qu'ils étaient arrivés sains et saufs.

C'était le dernier jour du congrès, qui fut réservé aux visiteurs. La session du matin eut lieu dans la salle du Royaume, celle de l'après-midi au Club Checoeslovaco-Ecuatoriano où il y eut 113 personnes. Deux sœurs zélées étaient venues d'Ambato où elles consacrent chaque mois 50 heures à l'œuvre de prédication et conduisent toutes les semaines 16 études bibliques.

Le groupe de Quito s'acquitte de son travail. Dix missionnaires et 60 prédicateurs de la ville participent activement à la proclamation.

Après avoir quitté Quito, nos voyageurs Knorr et Henschel arrivèrent samedi après-midi à Guayaquil où, dans le spacieux Salón del Reino, se déroulait depuis le jour précédent un congrès enthousiaste. Le nombre des participants était graduellement monté à 189, mais lorsque frère Knorr prononça le discours final le dimanche soir, il y eut 252 personnes dans la salle.

Lorsque les premiers missionnaires arrivèrent à Guayaquil il y a cinq ans, ils n'y trouvèrent aucun témoin. Actuellement 80 participent à l'œuvre. La population accepte et étudie volontiers les publications.

Les routes étant rares en Equateur, il est difficile de se rendre d'une ville à l'autre. Malgré cela 50 frères de Manta, Riobamba et Cuenca se rendirent par camion à Guayaquil. Quelques-uns d'entre eux se firent baptiser.

Après le congrès frères Knorr et Henschel passèrent deux jours à discuter avec les missionnaires des problèmes locaux. D'autres missionnaires seront encore envoyés dans ce pays afin de faire progresser l'œuvre.

Dans ces trois pays de nombreux indices révèlent une activité accrue de la Hiérarchie catholique romaine. Des prêtres d'autres pays, surtout d'Espagne, y sont envoyés. Une lutte est engagée dans le dessein de maintenir le peuple dans la sujétion.

Jéhovah a établi sa société du monde nouveau dont les représentants sont disséminés sur toute la terre. Ils ne cherchent pas à dominer le peuple par des intrigues mais prêchent les vérités contenues dans la Bible et attirent l'attention des hommes sur l'unique espérance: le règne du Christ et le monde nouveau. Chaque année ils sont plus nombreux car les hommes manifestant la docilité des brebis sont trouvés et instruits, et tous ensemble progressent vers la maturité. Avant que le litige soit tranché le combat deviendra peut-être intense, mais Jéhovah ne laisse subsister aucun doute quant à son issue. Il éliminera la méchanceté de la terre et préservera les justes pour la vie éternelle. Dans l'Amérique du Sud des hommes en nombre croissant attendent ce monde nouveau. Ils ne seront pas déçus!

« UNE PAROLE DITE À PROPOS »

La population de la région des charbonnages dans le nord-est de la France peut être divisée, grosso modo, en trois classes: les catholiques, les communistes et les indifférents. Il arrive souvent qu'un catholique dise à un témoin de Jéhovah: « Votre religion n'est pas française; elle vient de l'Amérique », oubliant entièrement que sa religion n'est pas française non plus puisqu'elle vient de Rome.

Dans une des villes de cette région un prêtre demanda à un témoin âgé de sept ans, qui se tenait à un carrefour pour offrir aux passants des écrits bibliques, s'il était payé pour ce travail. « Oui, c'est sûr », répondit-il. « Tout ouvrier mérite son salaire. Jéhovah me donnera la vie éternelle dans le monde nouveau. Mais à quel salaire avez-vous pensé? » Le prêtre s'en alla sans dire un autre mot.

Dans une autre ville de cette région un témoin de Jéhovah âgé de 78 ans fut visité par son prêtre qui lui dit: « Je ne puis comprendre pourquoi vous avez quitté votre religion après l'avoir pratiquée si longtemps. Comment avez-vous pu devenir aussi fou à votre âge? » Le témoin répondit: « Vous avez absolument tort — le contraire est vrai. J'étais un fou parmi les fous pendant soixante-dix-sept années. Puis j'ai été guéri spirituellement. Oui, quand j'avais 77 ans je vous appelais encore « père » alors que je pourrais être votre grand-père. »

Les religions devraient-elles s'unir?

UNISSEZ-VOUS afin de subsister! Telle est la tendance de la politique, des Nations unies, du pacte atlantique et d'autres alliances. Ces alliances confirment l'existence de la peur, la peur de l'ennemi commun. Le penchant de s'unir en vue de se maintenir se trouve aussi dans la religion, où l'on parle en faveur de l'interconfessionnalisme, organise des semaines de fraternité et des conférences nationales et internationales. Ces actions sont des preuves de faiblesse, elles démontrent que ces hommes et ces groupements ont besoin de l'aide d'autrui, car non seulement les politiques mais aussi les chefs religieux vivent dans la crainte. Ils craignent le communisme, certaines idéologies qu'ils sont incapables de supprimer, les organisations religieuses plus grandes et plus puissantes que celles qu'ils contrôlent eux-mêmes. Cela incite quelques-uns d'entre eux à chercher la force dans le nombre, c'est pourquoi il est si souvent question d'interconfessionnalisme.

Certains sont d'avis que les divisions parmi les religions sont normales. Ils croient que toutes les religions sont bonnes. L'idée selon laquelle, quelle que soit leur croyance, les hommes sont tous frères, est mise chaque année en évidence lors des « semaines de fraternité ». Cette manière de voir a été exprimée dans le *Times* de New-York du 23 septembre 1951: « Que nous soyons chrétiens, juifs, mahométans, bouddhistes ou autres, nous sommes tous des enfants de Dieu, quelle que soit notre façon de le concevoir. »

Mais, qu'est-ce qui est plus important, de vous accorder avec votre frère ou de l'aider? La « fraternité » dont il est question ci-dessus consiste à vous entendre avec votre frère, à lui frapper l'épaule et à lui dire: « Tu agis bien, frère, continue ainsi. » Si vous pensez toutefois qu'il n'en est rien, ne commettriez-vous pas une injustice envers lui en l'encourageant dans la mauvaise voie? La Parole de Dieu ne soutient pas l'idée que toutes les religions sont bonnes et tous les hommes des enfants de Dieu pouvant se faire de Dieu la conception qui leur convient. Elle déclare que certaines gens sont des enfants de Satan, que les différentes représentations qu'on se fait de Dieu émanent de Satan, que « le dieu de ce présent ordre de choses a aveuglé l'intelligence des incrédules » et « séduit toute la terre habitée ». Voulons-nous le suivre? Si nous marchions sur une mauvaise voie, n'aimerions-nous pas que quelqu'un nous rende attentif à ce fait? Jésus le fit clairement comprendre à ceux qui enseignaient de fausses doctrines, de fausses conceptions de Dieu. « Vous avez pour père le diable et vous voulez accomplir les désirs de votre père. » Ils avaient un autre père que lui et n'étaient par conséquent pas ses frères. — II Cor. 4: 4; Apoc. 12: 9; Jean 8: 44, *NW*.

L'interconfessionnalisme peut même dépasser les limites de la « fraternité » et aboutir à une fusion des organisations religieuses apparentées. Les conseils d'églises nationaux et internationaux constituent des exemples de l'unité projetée. Le Conseil National des Eglises du Christ englobe, aux Etats-Unis, 29 sectes avec plus de 33 millions de membres. Le Conseil Mondial des Eglises est encore plus grand car il englobe 158 sectes de 43 pays.

Bien que ces conseils ecclésiastiques puissent exercer une grande influence politique ou soutenir des œuvres missionnaires, ils n'ont pas réalisé l'unité de doctrine; ils n'ont aucun message pour le monde, n'attirent pas l'attention sur le royaume de Dieu comme étant l'unique espérance de la terre et n'ont aucun conseil pour la conscience chrétienne dans la crise actuelle. Ce sont seulement des « Nations unies » des religions, des instruments de collaboration entre divers groupements fort éloignés les uns des autres, mais non pas des organisations capables d'amener leurs membres à l'unité dans la foi véritable.

TOUTES LES VOIES SONT-ELLES BONNES?

Toutes ces religions sont-elles vraiment bonnes? S'il n'en est rien, est-ce bien de s'unir à elles? Un ecclésiastique relate que les factions de son mouvement, au nombre de plus de vingt, sont « la risée du monde et constituent probablement un peuple condamné par Dieu ». D'autres personnes considèrent cette question d'une manière différente et disent que les diverses églises plaisent à divers « clients », admettant qu'elles devraient plaire aux hommes plutôt qu'à Dieu. Ces gens-là regardent souvent les églises non pas comme des endroits pour enseigner la vérité, mais pour organiser des soirées sociales, fumer de « bonnes » cigarettes ou promouvoir de bonnes causes. Il n'y a rien de répréhensible à associer des soirées sociales à de bonnes causes; mais si ces personnes se préoccupent de la vraie adoration divine, comme elles doivent le faire si elles veulent agir en chrétiens, elles ne peuvent la souiller de causes répréhensibles. Au sujet de fallacieuses coutumes l'apôtre dit « qu'un peu de levain fait lever toute la pâte ». — I Cor. 5: 6.

Quelques-uns s'expriment ainsi: « C'est une unité entre confessions chrétiennes, non pas une unité avec la fausse doctrine. » Mais le seul fait de porter le nom de « chrétien » ne les rend pas correctes, si elles étaient chrétiennes elles ne seraient pas tellement divisées en matière de doctrine. Les apôtres ne l'étaient pas. L'organisation chrétienne est étroitement et fortement unie, on n'y trouve aucune scission. Le fait de dire: « Nous croyons au Christ » tout en professant des doctrines étrangères à la Bible en acceptant le « levain » fait d'idées humaines et de traditions païennes, ne sanctifie pas leurs doctrines contradictoires. Ces sectes appellent Jésus leur Maître, lui qui a donné cet avertissement: « Ceux qui me disent: Seigneur, Seigneur! n'entreront pas tous dans le royaume des cieux. » Il est aussi écrit dans les Proverbes: « Telle voie paraît droite à un homme, mais son issue, c'est la voie de la mort. » Dieu nous met en garde contre ceux qui s'approchent de lui, l'honorent de la bouche et des lèvres, mais dont le cœur est éloigné de lui et dont la crainte n'est qu'un précepte de tradition humaine. — Mat. 7: 21; Prov. 16: 25; Es. 29: 13.

De même que la « chrétienté » prétend descendre du Christ, les Juifs du temps de Jésus affirmaient tirer leur origine d'Abraham et par conséquent être sur la bonne voie. Semblables à la chrétienté d'aujourd'hui ils n'avaient plus la foi de leurs ancêtres. Ils s'étaient divisés en sectes et avaient ajouté leurs propres idées et préceptes à la révélation de Jéhovah. Le Christ épousa-t-il ces croyances afin de faire plus d'adeptes? Non, il rejeta toute doctrine fausse. Il défendit la vérité en dépit de la manière de voir de la foule. Loin de proposer de l'amalgamer avec d'autres religions il expliqua combien la vérité est une force qui divise, séparant ceux qui l'acceptent de ceux qui ne l'acceptent pas. « Je suis venu mettre la division entre l'homme et son père, entre la fille et sa mère, entre la belle-fille et sa belle-mère. » — Mat. 10: 35.

Ceux qui désiraient accepter la vérité pouvaient le faire, mais Jésus ne voulait pas l'affaiblir pour plaire aux masses

ou satisfaire ceux qui enseignaient autre chose. Rares sont les accusations jetées à la tête des chefs religieux telles que celles mentionnées dans Matthieu 23. Six fois Jésus accusa ceux qui répandaient des mensonges d'être des hypocrites; cinq fois il les appela aveugles, une fois fous, encore « serpents, race de vipères », et les compara à des « sépulcres blanchis... pleins d'hypocrisie et d'iniquité ».

En fusionnant avec le judaïsme, les apôtres auraient évité bien des difficultés mais n'auraient pas obtenu la faveur de Dieu. Etienne n'aurait pas été lapidé ni Paul emprisonné. Ces chrétiens refusaient d'être « emportés à tout vent de doctrine, par la tromperie des hommes, par leur ruse dans les moyens de séduction ». (Eph. 4: 14.) Ils savaient ce qu'ils croyaient et pourquoi ils le croyaient, ils avaient une connaissance définie et exacte. Personne ne pouvait les ébranler, les amener à souiller leur foi ou à donner leur appui à ceux qui conduisaient les innocents sur la mauvaise voie. Ils restèrent inébranlablement attachés à la vérité. Ils ne voulaient pas être parmi ceux qui « ont un zèle pour Dieu, mais non selon la connaissance exacte » et qui, « cherchant à établir leur propre (justice), ne se sont pas soumis à la justice de Dieu ». — Rom. 10: 2, 3, *NW*.

UN SIGNAL DE DANGER

De nos jours, bien peu d'ecclésiastiques font preuve d'une telle fermeté. Ils ne savent pas ce qui est juste. Les chefs de certains systèmes religieux permettent même que les instructeurs et les professeurs chargés de l'enseignement religieux soient tellement divisés qu'ils sont ou libéraux, ou conservateurs, ou modernistes ou « fondamentalistes ». Si l'un a raison, l'autre a tort, mais ils ne savent pas qui a raison. Ils ne se font d'ailleurs pas de souci, disant que chaque individu a le droit de décider lui-même en matière de doctrine ou que des différences de doctrine s'expliquent par les révélations divines dont disposent les particuliers. Il est certain que chaque homme a le droit, voire le devoir, d'examiner les enseignements proposés ou divulgués. Mais si son investigation montre qu'il n'y a pas même accord entre les membres les plus en vue de sa dénomination ou que ceux-ci pensent que la personne qui n'a pas étudié la Parole de Dieu peut en savoir plus que celle qui l'a sondée, ou que la révélation divine accordée à un particulier peut différer de celle que reçoit l'organisation, ces faits prouvent que ces personnalités ne sont pas sûres si leur organisation possède la vérité et qu'elles ont le sentiment que quelque chose n'est pas en ordre. La Bible ne loue pas ce manque de clarté, mais dit: « Si un aveugle conduit un aveugle, ils tomberont tous deux dans une fosse. » — Mat. 15: 14.

L'empressement que montrent les religions actuelles à fusionner avec les systèmes qui professent d'autres doctrines, révèle qu'elles sont peu convaincues de la justesse de leurs doctrines. Aussi cela revient-il à agiter devant leurs membres un panneau rouge portant cette inscription: « ATTENTION! » Si leurs doctrines sont identiques à celles du groupement avec lequel elles pensent fusionner, le clergé doit admettre que leurs divisions passées ne reposaient pas sur leurs enseignements mais sur des différends personnels, sectaires. Mais si leurs doctrines ne sont pas pareilles et si le clergé n'est pas sûr si elles sont bonnes, ou si, dans son ardent désir de former une grande organisation, il accepte des doctrines qu'il croit être fausses, il est grand temps que ses adeptes se demandent s'ils sont conduits sur le chemin qu'ils désirent suivre!

Une association interconfessionnelle propose généralement une direction unique, tandis que la vraie foi exigerait l'unité de doctrine. Une direction centrale confère la puissance temporelle, la doctrine, elle, la puissance spirituelle. Laquelle est la plus importante?

LA VÉRITABLE UNITÉ

Existe-t-il une voie menant à l'unité de doctrine? Oui, on la trouve en se reportant en arrière à travers les multiples idées humaines et les doctrines païennes qui ont divisé la chrétienté, en revenant à la simple adoration pratiquée par les chrétiens du premier siècle. Il s'agit de se tourner vers le livre qui nous montre en quoi consistait jadis la foi véritable. Les personnes qui nient l'inspiration de la Bible reconnaissent toutefois qu'elle rapporte ce qu'était le christianisme avant que des idées humaines et l'alliance avec le paganisme eussent accompli leur œuvre corruptrice quelques siècles après Christ.

Dès sa fondation la Watch Tower Bible and Tract Society se fit un devoir d'examiner non seulement les « textes justificatifs » de chaque religion, mais aussi chaque texte relatif aux diverses doctrines de la chrétienté. Ce fut un grand travail de plusieurs dizaines d'années. Il a seulement pu être accompli grâce à la bénédiction du saint esprit et est l'unique voie permettant d'obtenir à nouveau l'unité de la véritable adoration, la foi qu'avaient les apôtres et la faveur de Dieu. Une doctrine ne devrait être acceptée que si elle est enseignée par la Bible. Toute doctrine fondée sur la spéculation, sur des théories humaines, sur les idées d'un homme quelconque devrait être repoussée. De nombreuses doctrines enseignées dans la chrétienté se sont révélées fausses, ne trouvant aucun appui dans les Ecritures; tel est l'étonnant résultat d'un examen approfondi. Si nos croyances sont en désaccord avec les saintes Ecritures, agissons selon ces paroles du psalmiste: « Ta parole est une lampe à mes pieds, et une lumière sur mon sentier. » Mettez donc votre confiance en cette parole! — Ps. 119: 105.

Quoique les organisations religieuses du vingtième siècle aient, extérieurement, une fort belle apparence, la Bible, selon laquelle elles auraient dû être bâties, révèle qu'elles ont des défauts de construction et possèdent des façades et des fenêtres pour la pompe, qui ne sont pas conformes au « plan ». Leur besoin de se soutenir réciproquement, grâce à l'interconfessionnalisme, est une conséquence des sérieuses faiblesses de leur structure. Pour acquérir de la force, le vrai christianisme n'a jamais besoin de faire des concessions en matière de doctrine ou de principes. Il ne fraternise pas avec les fallacieux enseignements et n'a pas besoin d'être soutenu par d'autres doctrines. Afin d'être fort, point n'est besoin qu'il ait un grand nombre d'adeptes, car il a pour fondement celui dont parle le psalmiste: « Je me confie en Dieu. » — Ps. 56: 12.

Il prend cet avertissement à cœur: « Ne vous mettez pas avec les infidèles sous un joug étranger. Car quel rapport y a-t-il entre la justice et l'iniquité? ou qu'y a-t-il de commun entre la lumière et les ténèbres? Quel accord y a-t-il entre Christ et Bélial? ou quelle part a le fidèle avec l'infidèle? Quel rapport y a-t-il entre le temple de Dieu et les idoles?... C'est pourquoi, sortez du milieu d'eux, et séparez-vous, dit le Seigneur; ne touchez pas à ce qui est impur, et je vous accueillerai. » (II Cor. 6: 14-18). Dieu exige que nous nous séparions des doctrines étrangères à sa Parole, au lieu de les adopter. L'unité de la véritable adoration est une unité qui règne au sein de la communauté chrétienne et non pas une entente superficielle avec d'autres confessions. La véritable organisation chrétienne se cramponnera aussi fortement à la vérité que le firent jadis les apôtres. Il est défendu de se solidariser avec la fausse doctrine, et le principe chrétien se résume en ces mots: IL NOUS FAUT LA VRAIE FOI ET NON L'INTERCONFESSIONNALISME!

COMMUNICATIONS

MARCHER AU NOM DE JÉHOVAH POUR TOUJOURS
— Michée 4: 5.

Une personne peut-elle marcher au nom de Jéhovah, suivre les voies justes qu'il a tracées, et en même temps prétendre ignorer ce nom? Non, évidemment pas. Dieu ayant dans sa Parole révélé son nom comme étant Jéhovah, de quel droit quelqu'un peut-il en faire fi ou le faire disparaître du Livre sacré? (Ps. 83: 18, *Cr*). Au cours de ce mois de juillet tous ceux qui marchent au nom de Jéhovah offriront de maison en maison trois livres traitant de sujets scripturaux qui captivent l'attention du lecteur, avec trois brochures. La contribution volontaire est de 6 francs suisses. Voulez-vous être agréables à Dieu et une bénédiction dans votre entourage en prêchant le message du Royaume?

VACANCES

Le bureau de Bruxelles sera fermé du 8 au 23 août.

Le bureau et l'imprimerie de Berne seront fermés du 31 juillet au 15 août.

Ce n'est qu'après la réouverture des bureaux que l'on s'occupera du courrier et des commandes envoyés pendant cette période. Veuillez donc prévoir ce dont vous aurez besoin et faire vos commandes suffisamment à l'avance pour qu'elles puissent être exécutées avant la fermeture annuelle.

ASSEMBLÉES DE DISTRICT 1954 EN BELGIQUE ET EN SUISSE

Les témoins de Jéhovah sont heureux de faire des préparatifs en vue d'assister aux assemblées de district de cette année qui auront lieu, en ce qui concerne la Belgique et la Suisse, en juillet, août et septembre. La Société vous recommande d'assister à l'assemblée la plus proche de votre domicile, mais vous serez les bienvenus à toute assemblée qu'il vous plaira de choisir. Réfléchissez-y maintenant, prenez vos vacances en conséquence et faites tous arrangements pour y assister.

Pour obtenir des logements, écrivez aux adresses indiquées ci-dessous.

SUISSE
23–25 juillet 1954

St. Gall, Grosse Gewerbehalle de la OLMA. Assemblée pour la Suisse alémanique. Logements: Wachtturm-Kongress-Quartierbüro, Fähnernstr. 3, St. Gall 12.

3–5 septembre 1954

Vevey, Casino du Rivage. Assemblée pour la Suisse romande. Logements: Congrès Watch Tower, Bureau de logement, % Frey, Mont Gibert, Clarens-Montreux (Vaud).

BELGIQUE
29, 30, 31 juillet et 1er août 1954

Liège, Palais des Sports, 1, avenue Malvoz (Coronmeuse). Assemblée pour les frères de langue française. Logements: Comité du Congrès, % Jacques Dupont, rue Célestin Demblon 151, Herstal, Lg.

GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG
12, 13, 14 et 15 août 1954

Luxembourg, Assemblée en langue allemande.
Halle d'exposition, Luxembourg-Limpertsberg.
Logements: Convention Committee, % Maurice Fleury, 28, rue de l'Abattoir, Luxembourg, G. D.

Textes quotidiens pour août

16 Qui est suffisamment qualifié pour ces choses? Nous le sommes, car nous ne sommes pas des colporteurs de la parole de Dieu, comme beaucoup d'hommes le sont, mais nous parlons comme avec sincérité, oui, comme envoyés de Dieu, sous le regard de Dieu, ensemble avec le Christ. — II Cor. 2: 16, 17, NW. wF 15/5/54 34, 35
17 Quand vous souffririez pour la justice, vous seriez heureux. N'ayez d'eux aucune crainte, et ne soyez pas troublés. — I Pi. 3: 14. wF 1/3/53 8a
18 J'endurcirai le cœur de Pharaon, et il les poursuivra. — Ex. 14: 4. wF 1/2/54 28a
19 Lorsque vous verrez l'abomination de la désolation établie là où elle ne doit pas être... ceux qui seront en Judée fuient dans les montagnes. — Marc 13: 14. wF 15/1/54 15
20 J'ébranlerai toutes les nations. — Aggée 2: 7. wF 15/3/54 20, 21
21 Tous... sont d'avis que le roi proclame... une défense expresse, portant que quiconque adressera une prière à quelque dieu ou à quelque homme, pendant trente jours, si ce n'est à toi, ô roi, sera jeté dans la fosse aux lions. — Dan. 6: 7, Sy. wF 15/4/54 14, 15
22 Jéhovah est grand et digne de toute louange, et sa grandeur est insondable. — Ps. 145: 3, Cr. wF 15/2/54 10, 9
23 Mais nous attendons, selon sa promesse, de nouveaux cieux et une nouvelle terre, où la justice habitera. — II Pi. 3: 13. wF 1/6/53 14, 15
24 L'esprit et l'épouse disent: Viens. Et que celui qui entend dise: Viens. Et que celui qui a soif vienne; que celui qui veut prenne de l'eau de la vie, gratuitement. — Apoc. 22: 17. wF 15/2/53 4a
25 Je suis reconnaissant à Jésus-Christ notre Seigneur, qui m'a délégué du pouvoir, parce qu'il m'a considéré digne de confiance en m'assignant à un ministère. — I Tim. 1: 12, NW. wF 15/7/53 14–16a
26 Que ceux qui seront en Judée fuient dans les montagnes. — Marc 13: 14. wF 15/1/54 2a
27 Du lever du soleil à son coucher, mon nom est grand parmi les nations, et en tout lieu on offre à mon nom de l'encens... dit (Jéhovah) des armées. — Mal. 1: 11, Cr. wF 1/9/53 18a
28 Comme un pasteur inspecte son troupeau quand il est au milieu de ses brebis éparses, ainsi je ferai la revue de mes brebis. — Ezéch. 34: 12. wF 1/12/53 3
29 Si vous savez ces choses, vous êtes heureux, pourvu que vous les pratiquiez. — Jean 13: 17. wF 1/3/53 22, 23a
30 En ce jour-là, il arrivera que des pensées s'élèveront dans ton cœur et que tu formeras un mauvais dessein. — Ezéch. 38: 10, Li. wF 1/2/54 25, 26a
31 Il n'y avait point de roi en Israël. Chacun faisait ce qui lui semblait bon. — Juges 21: 25. wF 15/12/53 23, 24

Voici qui permettra de trouver le commentaire de chacun de ces textes: Le ou les nombres qui suivent la date de « La Tour de Garde » désignent un ou plusieurs paragraphes du premier article d'étude. Lorsque l'indicatif du paragraphe est suivi d'un « a », le commentaire se trouve dans le second article d'étude; un « b » signifie qu'il faut se reporter au troisième article d'étude.

ETUDES DE « LA TOUR DE GARDE »

Semaine du 15 août: Les fondements légaux du monde nouveau.
Semaine du 22 août: Stabilité et Permanence.

✓✓ EXAMINEZ VOTRE MÉMOIRE ✓✓

Après avoir lu la présente édition, vous souvenez-vous de ces points?

✓ Dans quelle mesure les miracles accomplis par Jésus surpassèrent-ils ceux de la science moderne? P. 211, § 3.

✓ Dans quel sens les disciples de Jésus accomplissent-ils de plus grandes œuvres que lui? P. 211, § 6.

✓ Quel est le point de vue erroné des personnes matérialistes au sujet de la guérison spirituelle? P. 212, § 4.

✓ Comment Dieu garantit-il ses desseins? P. 213, § 3.

✓ Comment le « monde » est-il composé d'une partie visible et d'une invisible? P. 214, § 7.

✓ Qui règne sur le monde nouveau? P. 214, § 8.

✓ Quels sont les fondements légaux du règne du Christ? P. 215, § 17.

✓ Quel état d'esprit régnant actuellement est semblable à celui de l'impie Adam? P. 219, § 10.

✓ Comment chaque chrétien peut-il bâtir avec prudence? P. 219, § 13.

✓ Quels surprenants progrès ont été réalisés depuis 1942 en Amérique du Sud, où il n'y avait alors que 807 témoins de Jéhovah? P. 220, § 2.

✓ Comment les témoins de Jéhovah en Colombie remédient-ils au manque de missionnaires? P. 220, § 14.

✓ Quelle est la différence essentielle entre l'interconfessionnalisme et la vraie foi? P. 223, § 4.